



LA SAVATE  
une tradition française

XV DE FRANCE  
la renaissance

EQUITATION  
Un grand cru 2020 à Bordeaux

# Les Bleues

## Objectif JO



RETROUVEZ  
les éditions régionales  
**GRATUITES**

Île-de-France  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Occitanie  
Bretagne  
Région Sud  
Grand Est

Pays de la Loire  
Centre-Val de Loire  
Bourgogne-Franche-Comté  
Hauts-de-France  
Nouvelle-Aquitaine  
Normandie

sur **sportmag.fr**

## ABONNEZ-VOUS à l'édition nationale

11 numéros

**49,50 €**

(71,50 €)

22 numéros

**90,00 €**

(143,00 €)



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à :  
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° d'abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Mandat administratif

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente : .....

Date et signature obligatoires



“ Chacun est le fruit d'une éducation mais le plus grand éducateur, c'est la personne elle-même. ”

Ludmila Oulitskaïa

# PEUR

## sur le sport

Les premiers jeux sportifs de l'enfance se produisent très souvent dans le milieu familial, avec ses parents, ses frères et sœurs. Puis l'éveil par la motricité passe par la crèche, la maternelle et s'amplifie en rentrant à l'école. La cour de récréation est souvent l'endroit où apparaît alors l'envie de se défouler, de se lâcher, de partager des joies et des peines autour d'un jeu lancé entre camarades de classe. L'activité physique et sportive à cet âge-là est rarement prioritaire, pourtant, l'école a toujours guidé le parcours de chacun grâce aux rencontres d'un(e) enseignant(e) vous ayant orienté sur une voie qui vous a séduit ou passionné. Il en va de même pour le sport. C'est souvent l'école qui vous permet de découvrir pour la première fois une discipline, voire de pratiquer une activité physique encadrée sortie du programme d'éducation physique et sportive de l'enseignement. Cette chance doit être soutenue dès le plus jeune âge, car le sport est primordial dans le parcours de vie de chacun. Pour sa santé, son évolution dans la société, le respect d'autrui, l'école de la vie, au même titre que l'apprentissage de la lecture et du calcul. De nombreuses associations de parents d'élèves, d'enseignants et des fédérations sportives scolaires s'interrogent sur les réels moyens et objectifs que l'Éducation nationale souhaite mettre en place, car les discours et les réformes souhaitées sèment le trouble, si l'on en croit les déclarations par voie de presse et les communiqués depuis le début de l'année. Nous avons la chance d'avoir les Jeux olympiques et paralympiques 2024 en France, de pouvoir lancer un grand programme sport dans notre pays, en proposant à la génération 2024 via l'Éducation nationale de pratiquer une activité physique régulièrement. Et cela passe par l'école, l'Usep, l'UNSS. Mais il est temps de prendre ses responsabilités à tous les niveaux. Car chacun dans le mouvement sportif français fait son petit numéro partout dans l'hexagone avec l'argent du contribuable, et sans se soucier du résultat final, pour dire « nous on participe au développement du sport ». STOP ! Il est temps de mettre un terme au gaspillage de l'argent pour le développement du sport et de mettre les moyens sur la jeunesse via l'Éducation nationale. Car cela passe par des enseignants formés, des installations adaptées, du matériel adéquat et des horaires dédiés pour une pratique régulière, voire quotidienne, avec l'accompagnement des éducateurs diplômés des clubs fédéraux. Avec un minimum de courage et de bon sens, nous pouvons au moins donner la chance à cette jeunesse d'hériter de ces JOP 2024, par l'aménagement d'une offre sportive durable et éducative, pour l'avenir d'une société en meilleure santé, plus respectueuse et solidaire de son environnement.



### ACTUALITÉS

- 6 L'invité / Jean-Luc Rougé, président de la FFJudo
- 10 À la une / Les favoris à l'Open Sud de France 2020
- 16 Ma fédération / Fédération française de Savate



### RENCONTRES

- 26 Sport pro / XV de France
- 32 Au féminin / Alexia Chartereau
- 38 Découverte / Jumping international de Bordeaux
- 44 Scolaire / Coupe du monde de football AEFÉ-UNSS
- 48 Universitaire / Benjamin Cavet

### 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

- 50 Sport fit / Moselle Sport Seniors
- 56 Business / Quéguiner
- 62 Esprit 2024 / Johanne Defay
- 66 Le dessin du mois / Lyon vs Juventus



# MONTPELLIER

## SUD DE FRANCE ARENA



1<sup>EME</sup>  
EDITION

WAWRINKA

WAWRINKA



2-9 FEV.  
2020



GASQUET

OPEN

Sud de France

ATP  
250

VOS PLACES  
à partir de

7 €

GOFFIN



HEAD



Midi Libre



**ACTUALITÉS**

**L'invité**

*par Simon Bardet*

# Jean-Luc ROUGÉ

**« Paris, lieu de  
rendez-vous de tous  
les judokas français »**





© Icon Sport

« On essaye de s'améliorer sans arrêt »

Le Grand Slam de Paris se déroule les 8 et 9 février, à l'AccorHotels Arena de Paris. Pour l'occasion, le Président de la Fédération française de judo, Jean-Luc Rougé, dévoile les nouveautés du tournoi et ses attentes concernant les Français quelques mois avant les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo.

### Comment le Grand Slam de Paris s'est-il imposé comme un tournoi majeur à l'international ?

Le premier tournoi à Paris, c'était en 1971, cela fera 50 ans l'année prochaine. Dans le passé, il n'y avait pratiquement que des compétitions qui se faisaient pays contre pays, en équipes de 10 avec un garçon par catégorie (match aller, match retour, triangulaires ou matches à quatre équipes). Il n'y avait que les garçons à cette époque, les filles ne combattaient pas. On participait à ces tournois et, en y participant, la Fédération française de judo de l'époque a pensé à créer un tournoi. Quand le tournoi de Tbilissi (Géorgie), un des plus grands de l'époque, s'est arrêté, on a repris leur place

## LE PROGRAMME du Grand Slam de Paris

### Samedi 8 février :

**9h00 / 9h30** : début des combats

**17h00** : début des phases finales

**19h00** : fin prévisionnelle

### Catégories féminines :

-48 kg, -52 kg, -57 kg, -63 kg

### Catégories masculines :

-60 kg, -66 kg, -73 kg

### Dimanche 9 février :

**9h00 / 9h30** : début des combats

**17h00** : début des phases finales

**19h00** : fin prévisionnelle

### Catégories féminines :

-70 kg, -78 kg, +78 kg

### Catégories masculines :

-81 kg, -90 kg, -100 kg, +100 kg

Informations et résultats disponibles sur [www.parisgrandslamjudo.fr](http://www.parisgrandslamjudo.fr)

parce que c'était la place qui nous paraissait la plus intéressante dans la saison. Au départ, comme c'était une nouveauté, on avait invité quelques pays pour les compétitions individuelles. Pour que le Japon vienne - parce qu'il fallait qu'on fasse venir de belles équipes - on a payé son déplacement. Comme le nombre de pays était limité, plein de Français participaient. Au lieu de faire un tableau à élimination directe comme aujourd'hui, c'était des poules, comme ça les Français pouvaient rencontrer plusieurs adversaires, les Japonais... C'était intéressant parce que c'était une compétition qui servait aussi d'entraînement. Petit à petit on s'est développé, pour certainement battre un record cette année. On a déjà 110 pays engagés, c'est énorme. On se demande comment on va pouvoir tout faire en deux jours de compétition, mais on va se débrouiller.

### Il y a aussi eu le passage réussi de Coubertin à Bercy...

Nous nous sommes toujours remis en question. Juste avant les années 2000, nous étions à Coubertin, à cheval avec l'Open Gaz de France de tennis. Nos fédérations internationales nous obligeaient à avoir des semaines complètes, et on avait du mal, le tennis était obligé de décaler le début du tournoi d'un jour pour commencer le mardi, le temps d'installer et de préparer les cours, alors que nous finissions le dimanche. Du coup, le terrain de tennis était monté sous les tapis de judo. On était en coordination avec eux, on travaillait ensemble, mais je leur ai dit que ce n'était plus possible et que l'un des deux devait aller à Bercy. J'ai dit que j'étais prêt à les aider financièrement, parce qu'avec la manière dont on travaillait à l'époque, on perdait de l'argent. On m'a dit que ce n'était pas possible, du coup j'ai dit : « Si vous ne voulez pas, moi je prends le risque. » On

a pris le risque, Coubertin, c'était 1 800 places en spectateurs payants, parce qu'il y a des places réservées aux combattants. Bercy, en face, c'est presque 10 000. On pensait qu'il y allait avoir un silence de mort, que ça allait être ridicule. Mais on a fait une très bonne publicité, et la première année, on était à 7 000 spectateurs. Et là, on est pratiquement complet. C'est devenu, depuis un moment maintenant, le lieu de rendez-vous de tous les judokas français et quasiment de tous les judokas mondiaux. On essaye de s'améliorer sans arrêt.

### « Une soirée pour que le public rencontre les sportifs »

#### Y aura-t-il des nouveautés cette année à Paris ?

Cette année, pour que le public puisse rencontrer les sportifs, on va faire une soirée. On va démonter le tapis d'échauffement, et comme il y a de nombreux écrans, on va refaire le match comme ça se fait au football, avec un commentateur, avec des champions qui seront là. Les spectateurs pourront manger, boire, lors d'une soirée conviviale, en parlant judo, en interviewant d'anciens champions, des champions actuels. On fera une entrée pour le samedi soir, ce sera limité à 750 places pour des raisons de sécurité. Et ce sera 10 euros l'entrée. On veut continuer la fête le soir, faire durer l'ambiance à Bercy après la journée. De plus, sur le podium, on va changer aussi des choses. Jusqu'à maintenant, il y avait derrière le podium une bâche avec les partenaires. Là, on va mettre un grand écran, de 20 mètres sur 6 mètres où on passera des images. Et pendant la journée, comme c'est parfois difficile de comprendre les compétitions

avec 5 tapis, il y aura tout l'ordre des combats annoncé derrière. Il y aura aussi des animations dessus, on essaye de faire mieux chaque année.

## « On va certainement créer une compétition supplémentaire »

**Qu'attendez-vous des Français pour cet événement ? Considérez-vous ce tournoi comme une grande répétition générale avant Tokyo 2020 ?**

Bien sûr, nous sommes dans la dernière ligne droite avant les Jeux olympiques. La sélection se fait selon le classement mondial, un classement qui est serré, et chacun va essayer de gagner sa place, car il y a de moins en moins de places pour les JO, surtout pour les garçons avec la parité désormais. La qualification pour les garçons, c'est vraiment une lutte acharnée. Le tournoi de Paris donne de gros points pour la qualification, tout comme le tournoi en Allemagne 15 jours après. C'est une petite concurrence qui nous déplaît un peu, parce que les gens essaient toujours de se qualifier dans le tournoi qui est le moins fort. Paris est très fort, mais il y a le prestige de Paris et d'avoir gagné le tournoi de Paris. Même pour un garçon comme Krpálek, que j'ai connu avant qu'il soit champion du monde. Il est venu me voir pour me dire : « J'ai gagné le tournoi de Paris, pour moi, c'est comme un championnat du monde. » C'est la réputation du tournoi de Paris. Pour les filles, on a une superbe équipe. Malheureusement, Amandine Buchard s'est blessée, elle a pris un coup dans l'œil et c'est dangereux de la faire combattre. Elle ne devrait pas être présente, on ne veut pas lui faire prendre de risques. Au classement mondial, elle est numéro 1. Elle pourrait perdre sa place si elle est blessée trop longtemps, mais on connaît son potentiel. Chez les filles, on est pratiquement bon dans toutes les catégories. On a même une concurrence acharnée dans certaines catégories, où on a plusieurs filles dans le Top 10 mondial. C'est très bien, mais on ne peut envoyer qu'une seule athlète par pays et par catégorie aux Jeux olympiques. Chez les garçons, on a quelques espoirs dans 3 ou 4 catégories, dans les autres on en a moins. On est « normal », en dehors de Teddy Riner qui est un super champion. C'est déjà pas mal d'avoir un athlète comme ça, tout



« C'est devenu le lieu de rendez-vous de tous les judokas français et quasiment de tous les judokas mondiaux »

le monde voudrait l'avoir. Pour le reste, on verra ce que ça donnera, on a un peu plus de difficultés.

**Comme c'est le cas actuellement, s'il y a plusieurs athlètes d'un même pays dans le Top 18 mondial, ce sera à la Fédération de trancher pour décider qui envoyer à Tokyo...**

C'est ça, c'est la règle, on va choisir celui qui est dans la plus grande progression. On prendra toujours celui qui a les bons résultats les plus récents quand ils sont à égalité. On considère la meilleure forme la plus proche des Jeux olympiques. Ce sera décidé au mois de mai, mais on a des commissions de sélection. La commission de sélection est faite avec tous les entraîneurs qui s'occupent d'une catégorie d'âge ou de poids, plus le Directeur technique national et le Directeur du haut niveau. Vous avez deux élus, mais le Président, il assiste. Je suis un peu le garant, je n'ai pas le droit de vote. C'est moi qui l'ai souhaité pour que je puisse prendre le dossier de manière sereine s'il y a un recours, parce que je ne suis pas concerné par le vote. C'est peut-être une particularité, mais nous invitons aussi d'anciens champions, qui assistent et qui posent des questions aux entraîneurs.

**Quels sont les axes de travail à la Fédération cette année ?**

On est en train de changer notre système pédagogique. Les jeunes sont moins

intéressés par la compétition qu'avant, on essaye donc de faire des systèmes d'animation beaucoup plus ludiques. Par exemple, on va certainement créer une compétition supplémentaire, sur un classement national, mais où les points internationaux ne comptent pas. On aura un numéro 1 français sans prendre en compte l'équipe de France. Tous les clubs pourront participer à cette compétition qui sera d'un niveau moindre. Il fallait absolument qu'on fasse quelque chose parce qu'entre le haut niveau et la base des athlètes qui font de la compétition, il y a une marche énorme, bien plus importante que par le passé. Cela fait que les athlètes n'ont aucune chance de gagner et sont vite dégoûtés. On voudrait faire quelque chose à leur niveau, et de manière différente, avec des tournois dans toute la France.

**Que souhaiter au judo français et à la Fédération pour cette nouvelle année ?**

C'est un peu rétrograde ce que je vais vous dire, mais le souhait, c'est qu'on essaye de rester en dehors de la mode, comme on l'a toujours été, avec les aspects éducatifs avant tout. Que notre objectif soit avant tout éthique et participe à la formation des citoyens de la France de demain. C'est une mission de service public à laquelle nous tenons beaucoup, c'est le sens de notre fédération. On n'a pas été créé comme une fédération sportive, mais comme un système d'éducation. On tient bien à cela, c'est une mission prioritaire, surtout en ce moment.

EN LIVE SUR **SPORTMAG.fr**

**HIPPODROME  
CABOURG**



VAILLANTIS

**DN  
CHALLENGE**

★ DAVIDE NICOTRA ★  
P R É S E N T E

**CASINO  
CABOURG**

|||||||  
**FÉV 2020**

**29  
SAMEDI**

À PARTIR DE 19H

# BOXING

## HIPPODROME SHOW

HIPPODROME DE CABOURG, SALLE DE L'HIPPODROME, AVENUE MICHEL D'ORNANO

★ ★ ★ **3 COMBATS PROFESSIONNELS** ★ ★ ★



DYLAN  
COLIN

(6.0.0) 6x3 Team DN Challenge



ABOULAYE  
DIANE

(13.1.1) 8x3 Team DN Challenge



MEVY  
BOUFOUDI

(2.0.0) 6x3 Team Palatina



1 COMBAT SEMI-PRO MUY-THAI 60KG, CLASSE B, 4X3, NATHAN AUBRY VS. MATTHIAS KOUBIAK

**AUSSI AU PROGRAMME :**  
7 COMBATS AMATEURS ELITES  
1 COMBAT SEMI PRO MUY THAI  
PRÉSENCE DES GLAM PUNCH  
(RING GIRLS, DANSEUSES)  
BOISSONS/ ENCAS SUR PLACE

**TARIF : 20€**

**ZONE RING : 45€**

OUVERTURE DES PORTES DÈS 19H

**RESERVATIONS :**

[WWW.TICKETMASTER.FR](http://WWW.TICKETMASTER.FR)

| AUCHAN, CORA, CULTURA, E. LECLERC, FURET DU NORD |

RÉSERVATION TÉLÉPHONIQUE : 0 892 390 100 (0.45 EUROS TTC/MIN)



HIPPODROME  
CABOURG

**CASINO  
CABOURG**

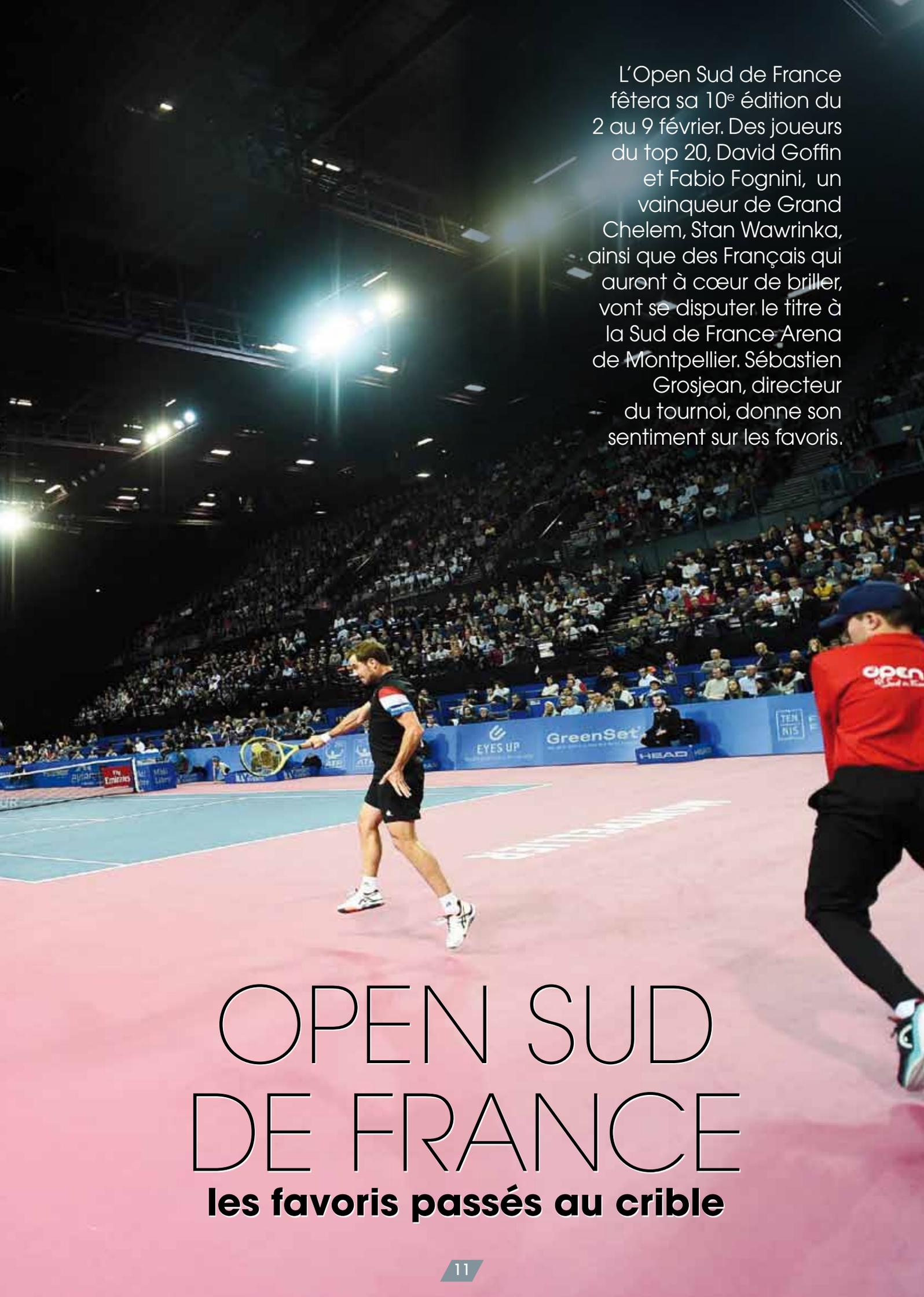


# ACTUALITÉS

## À la une

par Leslie Mucret



A tennis player in a black and red outfit is captured in motion on a red tennis court. The player is holding a yellow racket and appears to be in the middle of a stroke or preparing for one. The court is surrounded by a large, densely packed audience in a stadium setting. The background is filled with spectators, and the scene is illuminated by bright stadium lights. In the foreground, the back of a ball boy in a red shirt and black pants is visible, partially obscuring the right side of the frame. The overall atmosphere is that of a high-stakes professional tennis match.

L'Open Sud de France  
fêtera sa 10<sup>e</sup> édition du  
2 au 9 février. Des joueurs  
du top 20, David Goffin  
et Fabio Fognini, un  
vainqueur de Grand  
Chelem, Stan Wawrinka,  
ainsi que des Français qui  
auront à cœur de briller,  
vont se disputer le titre à  
la Sud de France Arena  
de Montpellier. Sébastien  
Grosjean, directeur  
du tournoi, donne son  
sentiment sur les favoris.

# OPEN SUD DE FRANCE

**les favoris passés au crible**

# David Goffin

(Belgique) - 29 ans  
11<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)

David Goffin va une nouvelle fois arriver à Montpellier dans la peau de favori du tournoi à la faveur de son bon classement à l'ATP. Son passage de la 22<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> place en un an prouve que le Belge a su se reprendre après une saison 2018 compliquée. Ses meilleures prestations de 2019 ont été un quart de finale à Wimbledon et sa première finale de Masters 1000 au tournoi de Cincinnati. En début d'année, il a participé à l'ATP Cup avec l'équipe de Belgique, mais sa victoire en quart de finale contre Rafael Nadal n'a pas suffi pour qualifier les siens pour le dernier carré. David Goffin ambitionne de revenir dans le top 10 en cette saison 2020. Cela passe par un beau parcours à l'Open Sud de France.



© Actioplus / Icon Sport

## L'œil de Sébastien Grosjean

« David est un joueur très complet qui prend la balle tôt. Il a eu tout au long de sa carrière de très bons résultats en indoor avec notamment une finale au Masters de Londres (en 2017, NDLR) et une demi-finale déjà à Montpellier en 2018. Il aime bien jouer en France. »

# Fabio Fognini

(Italie) - 32 ans  
12<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)

L'année 2019 a été la meilleure de la carrière de Fabio Fognini. L'Italien de 32 ans a remporté pour la première fois un Masters 1000, celui de Monte-Carlo en battant dans son parcours Rafael Nadal, le roi de la terre battue. Grâce à son premier huitième de finale à Roland-Garros, il a atteint la 9<sup>e</sup> place du classement ATP, son meilleur rang. Fabio Fognini a démarré la saison 2020 avec un nouveau coach, Corrado Barazzutti, demi-finaliste de Roland Garros en 1978. Il a participé en simple et en double à l'ATP Cup avec l'Italie qui, malgré sa deuxième place de la poule D, ne s'est pas qualifiée pour les quarts de finale. Nouveau dans le plateau de l'Open Sud de France, Fabio Fognini fait partie des favoris de cette édition 2020.



© Actioplus / Icon Sport

## L'œil de Sébastien Grosjean

« Fabio est un joueur brillant avec un fort tempérament. Il est capable de réaliser de très belles choses sur le circuit, comme l'année dernière lors de son premier titre en Masters 1000 à Monaco. »

# Denis Shapovalov

(Canada) - 20 ans - 13<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)



© Sputnik / Icon Sport

Grand espoir du tennis mondial, Denis Shapovalov est en constante progression depuis sa victoire à Wimbledon en juniors en 2016. Il a connu une très belle fin de saison 2019 en remportant le premier titre de sa carrière au tournoi de Stockholm (ATP 250) en octobre, puis en enchaînant avec une première finale d'un Masters 1000 au Rolex Paris Masters, perdue face à Novak Djokovic. Il a également mené le Canada en finale de la nouvelle formule de la Coupe Davis. Ce représentant de la nouvelle génération fait désormais partie du top 20 mondial. Denis Shapovalov a marqué son territoire en

début de saison en remportant deux victoires face à Alexander Zverev et Stéfanos Tsitsipás lors de l'ATP Cup, mais s'est incliné lors du quart de finale face à Novak Djokovic en trois sets. Lors de sa première participation à l'Open Sud de France 2019, il avait perdu en quart de finale face à Pierre-Hugues Herbert. Du mieux cette année ?

## L'œil de Sébastien Grosjean

« Denis fait partie de la nouvelle génération de joueurs très talentueux du circuit ATP. Il était déjà présent l'année dernière à Montpellier et je suis vraiment ravi qu'il revienne. Il est capable de réaliser des coups spectaculaires, le spectacle va être au rendez-vous avec lui. »

# Stan Wawrinka

(Suisse) - 34 ans  
15<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)

C'est la tête d'affiche de cette 10<sup>e</sup> édition de l'Open Sud de France : Stan Wawrinka, vainqueur de l'Australian Open en 2014, de Roland-Garros en 2015 et de l'US Open en 2016. Opéré du genou gauche fin 2017, le Suisse a connu une saison 2018 chaotique qui l'a envoyé hors du top 50 du classement ATP. Il s'est repris la saison dernière en accédant aux quarts de finale de Roland-Garros, ainsi que de l'US Open et en revenant dans le top 20. Il s'est arrêté en demi-finale à Doha, lors de son premier tournoi de l'année 2020, battu par le Français Corentin Moutet. La Sud de France Arena de Montpellier est un territoire inconnu pour Stan Wawrinka, mais la France lui avait bien réussi en 2014 lorsqu'il a remporté la Coupe Davis avec la Suisse à Lille. Alors qui sait ?



© SUSA / Icon Sport

## L'œil de Sébastien Grosjean

« Stan fait définitivement partie des grands noms du tennis mondial avec trois titres en Grand Chelem à son palmarès. La puissance de son jeu fait de lui un joueur redoutable sur le circuit ATP. »

# Lucas Pouille

(France) - 26 ans  
24<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)

Lucas Pouille avait très bien débuté l'année 2019 en atteignant pour la première fois la demi-finale de l'Australian Open, après avoir fait tomber le Canadien Milos Raonic. La suite de sa saison a été plus discrète, avec quelques coups d'éclat contre Daniil Medvedev à Stuttgart et Karen Khachanov à Cincinnati. Le protégé d'Amélie Mauresmo a cependant terminé l'année à la 22<sup>e</sup> place, soit 10 places plus haut qu'en 2018. Forfait pour le début de saison, Open d'Australie compris, pour cause de douleurs dues à une récurrence de la blessure au coude droit contractée en octobre, sa reprise est attendue du côté de la Sud de France Arena où il a remporté le titre en 2018.



© Gajpa / Icon Sport

## L'œil de Sébastien Grosjean

« Lucas a été blessé au coude depuis la tournée asiatique. J'espère qu'il sera prêt à 100% pour défendre ses chances car son jeu offensif est très efficace en salle. On se rappelle tous de sa belle victoire ici en 2018. »

# Richard Gasquet

(France) - 33 ans - 60<sup>e</sup> à l'ATP (au 20/01/20)



© Actionplus / Icon Sport

La saison 2019 de Richard Gasquet n'a commencé qu'en mai, le temps de se remettre d'une opération d'une hernie inguinale en janvier. L'année a donc été compliquée avec une nouvelle blessure fin octobre avant le Rolex Paris Masters. Cependant, une bonne tournée estivale sur le continent américain, avec notamment une demi-finale au tournoi de Cincinnati, a prouvé que le Biterrois n'a pas perdu son tennis. Il a repris l'entraînement en début d'année avec l'intention de faire une belle saison 2020. Né dans l'Hérault, Richard Gasquet est le joueur le plus titré de l'Open Sud de France, avec trois victoires en six finales. Après un forfait, l'année dernière, il essaiera de récupérer son bien.

## L'œil de Sébastien Grosjean

« Richard adore l'Open Sud de France. C'est son tournoi, il l'a gagné à plusieurs reprises. Ce sera son premier tournoi depuis Bâle l'année dernière et je suis plus que ravi qu'il soit présent pour cette 10<sup>e</sup> édition. »

# Et les outsiders...

Ugo Humbert participera à l'Open Sud de France pour la deuxième fois, après avoir été sorti dès le premier tour en 2019 par Jo-Wilfried Tsonga. Depuis, le Messin de 21 ans a continué de progresser pour arriver à la 43<sup>e</sup> place au classement ATP. Parmi ses faits marquants, un huitième de finale à Wimbledon perdu contre Novak Djokovic, mais surtout son premier titre ATP 250 obtenu le 18 janvier dernier à Auckland. Un autre Bleu a bien démarré sa saison 2020 : Benoit Paire. Le 21<sup>e</sup> mondial a lui aussi réalisé un beau parcours à Auckland pour se hisser jusqu'en finale. L'Avignonnais fera sa 8<sup>e</sup> apparition à la Sud de France Arena, où il avait atteint la finale en 2013. Côté étranger, Andrey Rublev a largement fait parler de lui en janvier 2020 en remportant le tournoi ATP 250 de Doha - face à Corentin Moutet en finale - puis celui d'Adélaïde. Désormais n°16 mondial, le jeune russe s'impose comme un vrai outsider à Montpellier. À moins que l'Italien Jannik Sinner (18 ans), vainqueur du Next Gen Masters 2019, et à qui les spécialistes prédisent un avenir radieux, ne crée une grosse surprise...



© Beiga / Icon Sport

Titré à Auckland, Ugo Humbert fera sa deuxième apparition au tournoi montpelliérain

## LE PROGRAMME de la semaine en simple

**Dimanche 2 février :**  
début des qualifications

**Lundi 3 février :**  
fin des qualifications et début du 1<sup>er</sup> tour

**Mardi 4 février :**  
suite du 1<sup>er</sup> tour

**Mercredi 5 février :**  
fin du 1<sup>er</sup> tour et début du 2<sup>e</sup> tour

**Jeudi 6 février :**  
fin du 2<sup>e</sup> tour

**Vendredi 7 février :**  
quarts de finale

**Samedi 8 février :**  
demi-finales

**Dimanche 9 février :**  
Finale

## LE PALMARÈS des précédentes éditions

**2010 :** Gaël Monfils

**2012 :** Tomáš Berdych

**2013 :** Richard Gasquet

**2014 :** Gaël Monfils

**2015 :** Richard Gasquet

**2016 :** Richard Gasquet

**2017 :** Alexander Zverev

**2018 :** Lucas Pouille

**2019 :** Jo-Wilfried Tsonga

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY



Innovation  
that excites

# DÉCLIC ÉLECTRIQUE NISSAN

du 1<sup>er</sup> février au 30 juin 2020



NISSAN LEAF 100% ÉLECTRIQUE

**PROFITEZ DE 48H  
POUR L'ESSAYER**

**Zero Emission**

Innové autrement. Zéro Emission à l'utilisation, hors pièces d'usure.

VENEZ DÉCOUVRIR LA NISSAN LEAF 100% ÉLECTRIQUE EN CONCESSION

01 NISSAN GEX  
74 NISSAN ANNEMASSE  
74 NISSAN THONON  
74 NISSAN ANNECY  
73 NISSAN CHAMBÉRY

38 NISSAN GRENOBLE  
05 NISSAN GAP  
04 NISSAN MANOSQUE  
84 NISSAN ORANGE  
84 NISSAN CARPENTRAS

84 NISSAN AVIGNON  
13 NISSAN ARLES  
13 NISSAN SALON DE PROVENCE  
30 NISSAN NIMES  
30 NISSAN ALES

34 NISSAN MONTPELLIER  
34 NISSAN BÉZIERS  
11 NISSAN NARBONNE  
11 NISSAN CARCASSONNE  
66 NISSAN PERPIGNAN

**ACTUALITÉS**

**Ma fédération**

*par Olivier Navarranne*



**2020**  
**année de la**  
**SAVATE**

Fédération en progression, organisations d'envergure et médailles internationales à la pelle : la Savate boxe française jouit d'une excellente cote à l'heure d'entamer une nouvelle décennie.



# Joël Dhumez

« **La Savate se porte bien** »

Le 21 juin prochain, le nouveau président de la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées sera connu. En poste depuis 2012, Joël Dhumez brigue un troisième mandat, entre fierté du travail accompli et ambitions pour l'avenir.

## **Comment jugez-vous votre bilan à la tête de la fédération ?**

Je suis arrivé à la tête de la fédération en 2012, avant une réélection en 2016. Lorsque je suis arrivé il y a huit ans, la Fédération Française de Savate boxe française et Disciplines Associées comptait 46 000 licenciés. Désormais, elle en compte 57 000. C'est donc une hausse de près de 25% en l'espace de sept ans, ce qui est évidemment très positif. Beaucoup de fédérations aimeraient bénéficier d'une telle hausse, je peux dire que la Savate se porte bien. L'évolution du nombre de licenciés n'est pas le seul accomplissement de la fédération durant cette période. Nous avons su développer



« L'autre grand objectif est de développer les ligues »

nos organisations. Je pense notamment aux championnats de France Jeunes que nous avons organisés à la Réunion en 2016 et en Martinique cette année. Durant la mandature 2016-2020, nous avons

réorganisé les finales du championnat de France au Stade Coubertin, à Paris, un lieu mythique pour les passionnés et les champions de Savate boxe française. Les finales du championnat d'Europe

en 2018, organisées au Cirque d'Hiver Bouglione à Paris, ont aussi été un grand moment pour la fédération. La FFSavate a également su se réorganiser par suite du regroupement des régions. Durant ce mois de février, nous organisons un séminaire avec les présidents des Ligues et des Comités afin d'évaluer les moyens mis en place et réfléchir aux perspectives de développement. Cela fait partie des objectifs pour la mandature à venir.

## « Indispensable d'aider les clubs »

***Justement, quelles sont vos priorités en vue des élections et d'un potentiel nouveau mandat ?***

Le but premier est de conserver nos licenciés et si possible d'en augmenter le nombre. Le chiffre se stabilise depuis plusieurs années, il est donc important de poursuivre notre travail de manière à continuer de progresser, même légèrement. Comme je le disais, l'autre grand objectif est de développer les ligues. La fédération doit travailler aux côtés des ligues et des comités afin de professionnaliser leur fonctionnement. Cela passera sans doute par l'embauche d'un agent de développement. Nous souhaitons également continuer d'aider nos clubs. Depuis plusieurs années, nous avons mis en place un système de labels : bronze, argent et or. Ces

labels correspondent à différents objectifs : Performance, Jeunes, Savate pour tous. En 2020, 150 clubs sont labellisés. Pour eux, c'est notamment la garantie de bénéficier d'un remboursement sur leur prochaine réaffiliation. C'est un coût pour la fédération, mais nous jugeons indispensable d'aider les clubs dans leur développement.

***Quelles sont les pistes de développement pour les disciplines associées de la fédération ?***

Nous avons signé un accord avec le ministère des Sports, le ministère de l'Éducation nationale et l'Union nationale du sport scolaire. Cet accord permet aujourd'hui à tout professeur d'EPS d'enseigner la Savate boxe française à ses élèves. L'un de nos objectifs est de permettre à la Canne de combat de bénéficier du même enseignement en milieu scolaire. Passer par l'école fait partie des pistes de développement importantes pour une discipline. C'est particulièrement vrai pour nous, puisque 47% de nos licenciés ont moins de 18 ans. Nous entendons également poursuivre le développement de la Savate Forme. Aujourd'hui, il s'agit de la deuxième discipline de la fédération en nombre de licenciés. Elle participe énormément à la féminisation de notre fédération. Nous comptons aujourd'hui 43% de licenciées, nous valorisons la mixité dans nos disciplines. Nous sommes également fiers du développement de la Savate Pro. Nous proposons de

plus en plus de tournois lors desquels nos champions affrontent des athlètes venus d'autres sports de combat. C'est une très belle manière d'attirer des champions vers la pratique de la Savate boxe française. Continuer de développer ce type d'événement fait donc partie des objectifs de la prochaine mandature.

## « Les JO, le rêve de tout sport »

***Le sujet d'une éventuelle présence de la Savate aux Jeux olympiques peut-il avancer lors de la prochaine mandature ?***

Pour cela, il faut avant tout que notre discipline soit reconnue par le Comité international olympique. Or, c'est à la Fédération internationale de Savate (FISav) de déposer le dossier. De son côté, la Fédération française de Savate boxe française fait son maximum pour aider la FISav afin d'accéder à cette reconnaissance par le CIO. Depuis 2015, la Savate est inscrite au Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'Unesco grâce au travail entrepris par la fédération. Être aux Jeux olympiques est évidemment le rêve de tout sport et de toute fédération. Mais aujourd'hui, je ne peux pas affirmer que ce dossier va avancer lors de la prochaine mandature. Cela dépend avant tout de la Fédération internationale de Savate.

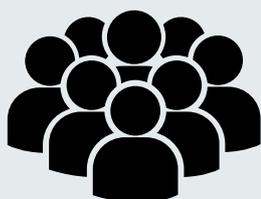


© FFSavate

« Nous entendons poursuivre le développement de la Savate Forme »

# La FFSavate

## en chiffres



**56 569**  
LICENCIÉS

**43%**  
de FEMMES



**46%**  
de moins  
de 18 ANS



**773** CLUBS

**65** COMITÉS  
départementaux

**15** LIGUES  
régionales



**3 000**  
ENSEIGNANTS

**5**  
DISCIPLINES

**3**  
PRATIQUES  
COMPÉTITIVES



**53**  
SPORTIFS DE  
HAUT NIVEAU



**14 750**  
ABONNÉS  
sur Facebook



**3 821**  
ABONNÉS  
sur Instagram



**1 696**  
ABONNÉS  
sur Twitter

Boxe  
Time

07 20  
MARS 20

**BKS**

博克森传媒科技

**KFWC**

SAVATE PRO  
KUNG-FU WORLD CUP

STADE CLERMONTOIS



Boxe Française



FFSAVATE



**TOURNOI  
DE SAVATE PRO**

GOLDEN PASS KFWC SAVATE PRO / CAT. M-65

CHAMPIONNAT DE FRANCE  
**DEMI FINALES  
SAVATE  
BOXE FRANÇAISE  
ELITE A**

À PARTIR DE 17H30

GYMNASE RAYMOND PERRIER

69 RUE DU RESSORT 63100 CLERMONT-FERRAND

Renseignements au 06 33 73 47 26





Les finales Elite A auront lieu cette année à Longwy et à Vendargues

© Homé-Sanfaut

## Une année 2020 de très haut niveau

Avec les championnats de France Jeunes, puis les finales Élite A et enfin les championnats d'Europe Combat, le territoire français va briller cette année concernant l'organisation d'événements de Savate de haut niveau.

La Savate boxe française débute bien la décennie. Tout au long de cette année 2020, les événements d'envergure ne vont pas manquer sur le territoire tricolore, que ce soit en métropole ou dans les DOM-TOM. Justement, la Martinique sera à l'honneur cette année en organisant les championnats de France jeunes les 30 et 31 mai prochains. Les meilleurs minimes et cadets, filles et garçons, auront rendez-vous pour cet événement unique, organisé par la Ligue de la Martinique. Une Ligue dirigée par Kanelle Léger, ancienne championne du monde et elle aussi passée par ce type de championnat de jeunes avant d'aller conquérir les plus grands titres en Élite. Du côté de la Martinique, ils seront près de 200 athlètes à tenter d'aller conquérir, pour beaucoup, leur premier titre national. Afin de proposer la meilleure compétition possible, la fédération a

d'ailleurs joué un rôle crucial. Le Comité directeur de la FFSavate a en effet décidé de prendre en charge les billets d'avion des athlètes sélectionnés. Une belle manière de s'assurer une forte participation de la jeunesse tricolore.

### Longwy s'impose sur la planète Savate

Mais avant les jeunes, place à l'élite. Cette année, les championnats de France Élite A sont divisés en deux parties : une organisation à Longwy et une à Vendargues. Pas une première pour le Savate Club Longwy, déjà organisateur d'un tel événement en 2016. « Cette édition avait été un véritable succès », se souvient Rachid Boucefhar, président du club meurthe-et-mosellan. « Nous

sommes donc ravis que la fédération nous fasse à nouveau confiance. Nous sommes des passionnés de Savate, nous avons aussi organisé plusieurs événements au niveau mondial en Savate Pro, c'est donc un honneur et une grande joie de recevoir l'élite française chez nous. » D'ailleurs, les participants à ces finales Élite A pourront profiter d'une salle rénovée du côté de Longwy, avec nouvelle sono et écran géant notamment. « C'est une salle de 1 000 places que nous remplissons à chaque fois lors des événements de Savate », révèle Rachid Boucefar. « Un tel événement a des incidences sur l'évolution du nombre de licenciés, mais pour nous le but est avant tout de promouvoir notre discipline. Ce sera le cas lors de ces finales avec plusieurs des meilleurs combattants de la planète et surtout une parité entre combats masculins et féminins. »

## Vendargues fête son anniversaire

Les huit autres finales Élite A, quatre finales hommes et quatre finales femmes, auront lieu à Vendargues le samedi 4 avril. « Nous tenions à organiser un grand

événement, car il s'agit de la 20<sup>e</sup> saison du club », confie Jean-Nicolas Vigouroux, président du Teyran Savate Poing 34, club organisateur de l'événement. « Nous nous sommes positionnés sur l'accueil de demi-finales, mais finalement, ce sont bien les finales Élite A qui auront lieu chez nous. Nous sommes ravis que la fédération nous fasse confiance. » Du côté de Vendargues, le club entend bien « miser sur le show son et lumière, mais aussi sur pas mal de surprises, pour un événement inoubliable. » Accueillir l'élite de la Savate boxe française tricolore, une véritable récompense pour le Teyran Savate Poing 34, club en plein développement. « Nous avons aujourd'hui 220 licenciés, avec une hausse de 5 à 10% chaque année », révèle Jean-Nicolas Vigouroux. « Nous accueillons vraiment tout type de public, ce sera aussi le cas lors de ces finales avec un public de connaisseurs, mais aussi de curieux. Nous bénéficions des soutiens des Villes de Teyran et de Vendargues pour l'organisation de cet événement, nous entendons ainsi proposer une manifestation de qualité. Avoir l'élite française chez nous, c'est vraiment le moyen parfait de fêter les 20 ans du club et de faire plaisir à tout le monde. »

Le bon travail des clubs français est ainsi souvent récompensé par de telles organisations. C'est également le cas du Center Training de Boulogne-sur-Mer. Ce club extrêmement performant, comptant notamment dans ses rangs la jeune Lohane Pochet (championne d'Europe Assaut en titre), va accueillir cette année les finales du championnat d'Europe Combat. Le club des Hauts-de-France a été désigné par la Confédération Européenne de Savate (CESav), un choix plutôt logique.

## Boulogne-sur-Mer en mode continental

Le Center Training a en effet déjà organisé, avec succès, plusieurs événements d'envergure. Le dernier en date : les championnats de France jeunes, en juin 2019. Cette fois, c'est bien l'élite continentale du Combat qui sera au rendez-vous le samedi 24 octobre 2020 au sein de la cité des Hauts-de-France. Les Tricolores devraient bien évidemment être à la fête, eux qui ont décroché onze titres l'année passée lors des championnats du monde de la discipline...



Après les championnats de France jeunes en juin dernier, Boulogne-sur-Mer accueillera l'élite continentale du Combat

# Des Bleu(e)s

## dans les starting-blocks

Cette année est marquée par les championnats du monde Assaut et les championnats d'Europe Combat. Meilleure nation mondiale, la France peut compter sur des athlètes particulièrement motivés à l'heure de défendre leurs nombreux titres.

### Gabrielle Bailleul

Vice-championne d'Europe Assaut 2019



© FFSavate

*« J'ai vécu l'année 2019 à fond, j'ai finalement réussi à tout cumuler, que ce soit le bac et les compétitions de Savate. C'était une vraie satisfaction d'avoir autant enchaîné sur plein de domaines, mais ça m'a poussée à faire ensuite une pause d'un mois. J'ai repris l'entraînement début décembre avec l'envie de conserver mon*

*titre de championne de France Assaut, avant d'éventuellement penser aux championnats du monde. J'ai intensifié ma préparation physique cette année avec cet objectif en tête. »*

### Ilhame Raguig

Championne d'Europe Assaut 2019



© FFSavate

*« 2019 a été une année au top, j'ai obtenu mon deuxième titre européen, le premier depuis 2011 et surtout depuis que je suis revenue à la compétition. Désormais, l'objectif est de doubler cette année en allant chercher le titre mondial. Je sais que ce ne sera pas facile, que les jeunes poussent derrière (rires). Mais j'ai bien*

*l'intention de montrer que je ne suis pas encore finie. Je suis désormais focus sur les championnats de France Assaut, c'est là qu'une grande partie de la saison va se jouer. »*

### Maxence Alleno

Champion d'Europe Assaut 2019



© FFSavate

*« 2020 est une année importante pour moi. J'espère conserver mon titre de champion de France Assaut, mais aussi le titre mondial que j'avais acquis en 2018. J'ai entamé une préparation de trois mois qui doit me mener jusqu'aux championnats de France. Je travaille notamment beaucoup sur la préparation physique et*

*le cardio, ce sont mes points forts et ça fait la différence. Je sais qu'il y aura un sacré niveau, la France dispose d'un vivier conséquent. Chaque année, il faut faire face à beaucoup de concurrence, mais je suis prêt. »*

### Mattéo Luca

Champion du monde Combat 2019



© FFSavate

*« J'ai beaucoup progressé physiquement et mentalement et ça s'est confirmé sur mon année 2019 avec de bons résultats. Je suis devenu champion de France Élite A, un titre auquel je tenais beaucoup, puis champion du monde Combat. C'était un grand moment, l'aboutissement de mon année. Mais désormais, il faut repartir à*

*zéro en quelque sorte pour aller chercher le titre européen. C'est mon objectif, j'aime repousser mes limites. Mais avant tout, il faut que j'arrive à conserver mon titre de champion de France Élite A. »*

UN ÉVÉNEMENT PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DES SPORTS



**SPORTCOLL**

Le Forum



**4-6 FÉV. 2020**

SUD DE FRANCE ARENA | MONTPELLIER

## LE RENDEZ-VOUS NATIONAL DES ACTEURS DES POLITIQUES SPORTIVES TERRITORIALES



### 3 JOURS D'ÉCHANGES & DE RENCONTRES

- Salon exposants
- Plénière d'ouverture en présence des grands décideurs politiques
- Conférences & ateliers thématiques
- Formations
- Tournoi de tennis Open Sud de France ATP250
- Afterworks



1 500 M2  
DE STANDS



D'ATELIERS  
THÉMATIQUES  
ET FORMATIONS



DE CONFÉRENCES  
ET DE DÉBATS



+ DE 45 EXPERTS



+ DE 1 500  
VISITEURS  
ATTENDUS



29 MATCHS  
DE TENNIS  
PROPOSÉS

[www.sportcoll.com](http://www.sportcoll.com)  
Renseignements au 04 72 27 29 31



**RENCONTRES**

**Sport pro**

*par Olivier Navaranne*



# Le XV de FRANCE

**fait sa révolution**





Fabien Galthié : « Nous avons fait un travail sur les potentiels et les forces en présence, en respectant les équilibres »

© Icon Sport

Sous la houlette de son sélectionneur Fabien Galthié, le XV de France aborde une nouvelle ère. Avec la Coupe du monde 2023 à domicile en ligne de mire, les Bleus veulent remporter des matches et monter en puissance. Première réponse dès le Tournoi des VI Nations 2020.

Le renouvellement était attendu, il est au rendez-vous. Le XV de France aborde le Tournoi des VI Nations 2020 fort d'une liste de 42 joueurs, concoctée par Fabien Galthié, le sélectionneur, et Raphaël Ibañez, le manager général. Deux hommes qui ont procédé à un grand chambardement. Exit les retraités annoncés que sont Guilhem Guirado, Sébastien Vahaamahina, Louis Picamoles et Wesley Fofana, mais aussi de nombreux trentenaires comme Sofiane Guitoune, Maxime Médard, Sébastien Bézy, Yoann Huget, Rabah Slimani, Alivereti Raka, Camille Lopez, Maxime Macheda ou encore Wenceslas Lauret. Des 31 joueurs de la dernière Coupe du monde, seuls 15 font partie de la liste pour le Tournoi. Avec un seul trentenaire au rendez-vous : le deuxième ligne Bernard Le Roux. « Nous n'avons pas fait de jeunisme. Nous avons fait un travail sur les potentiels et les forces en présence, en respectant les équilibres », tempère Fabien Galthié. « On sait ce qui nous attend avec l'Angleterre. Il nous semble que nos choix sont équilibrés. En gros, la moyenne d'âge est autour de 24 ans et moins de dix sélections en moyenne. Il y a une forme de continuité avec les 15 joueurs présents à la Coupe du monde et il y a le renouvellement naturel avec des joueurs qui montent en puissance. Notre

sélection est le produit de notre étude depuis deux mois. On est parti sur une liste de 75, mais on ne s'est pas limité, on a élargi, on ne s'est rien interdit. » Résultat : sur les 42 joueurs retenus, 19 n'ont jamais évolué avec le XV de France.

## 19 novices sur 42 joueurs

Une révolution symbolisée par les (nombreux) petits nouveaux que sont Jean-Baptiste Gros, Mohamed Haouas, Wilfrid Hounkpatin, Killian Geraci, Boris Palu, Cyril Cazeaux, Selevasio Tolofua, Dylan Cretin, Cameron Woki, Alexandre Fischer, Maxime Lucu, Louis Carbonel, Julien Hériveau, Arthur Vincent, Gervais Cordin, Lester Etien, Gabriel N'Gandebe, Kylan Hamdaoui et Anthony Bouthier. Plusieurs ont su montrer leurs capacités lors des week-ends de Top 14 et sont donc récompensés par ce premier appel d'une nouvelle ère. Mais Fabien Galthié l'assure : « Personne ne s'est éliminé. Sébastien Vahaamahina a décidé de lui-même de ne pas être candidat. D'autres ont annoncé leur retraite. Mais en dehors de ceux-là, aucun joueur n'a dit qu'il ne voulait pas venir. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a pas d'âge pivot. On a par exemple eu Maxime Médard au téléphone. Nous avons pris des plus jeunes, c'est vrai,

mais s'il n'a pas été pris, ce n'est pas à cause de son âge. Il n'y a pas d'âge éliminatoire. » En attendant le potentiel retour de vieux briscards à l'avenir, cette meute de jeunes loups sera guidée par Charles Ollivon, désigné capitaine du XV de France. Le Toulonnais assure ainsi la succession de Guilhem Guirado. « Pendant deux mois, nous nous sommes intéressés aux différents leaders. Charles Ollivon s'est dégagé naturellement en raison de son parcours », confie Fabien Galthié. « C'est un joueur brillant de Bayonne d'abord, puis de Toulon et de l'équipe de France. Il a été touché par des pépins physiques, on est tous passés par ces moments-là. Il a réussi, avec l'aide des médecins, à revenir très fort. Son retour au premier plan, notamment à la Coupe du monde où il était réserviste, puis titulaire, a été impressionnant. Tout cela a démontré qu'il avait le potentiel pour assumer cette charge. »

## 90 joueurs évalués en vue du 2023

Cette liste, la première de l'ère Fabien Galthié et du long chemin menant vers la Coupe du monde 2023, a été minu-



Troisième ligne du RC Toulon, Charles Ollivon a été choisi pour être le 92<sup>e</sup> capitaine du XV de France

tieusement préparée par le sélectionneur et l'ensemble de son staff. « Nous avons organisé des rendez-vous sur une demi-heure. Nous avons vu passer 90 joueurs, soit environ 45 heures d'entretiens. Nous nous sommes déplacés dans les clubs, en proposant aux managers d'être présents lors de ces entretiens. Notre volonté était d'être totalement transparents », confie

Fabien Galthié. « Nous ne voulions surtout pas que les joueurs apprennent leur sélection à la radio, par un site internet ou les agents. On veut qu'ils soient en mesure de se projeter et d'anticiper les semaines à venir. Nous leur avons par exemple fait parvenir un questionnaire avec cinq questions puissantes, pour qu'il pense déjà aux entraînements, aux plans de jeu, aux ren-



Présent lors du mondial 2019, Bernard Le Roux (Racing 92) est le seul trentenaire de la liste de Fabien Galthié



© Icon Sport

Double champion du monde avec les U20, Louis Carbonel (RC Toulon) a été appelé pour la première fois en équipe de France

dez-vous à venir. On veut qu'ils soient le moins surpris possible. Pour leur dire que ce n'est pas une sélection qui tombe du ciel, qu'ils ont prouvé quelque chose s'ils sont appelés. On veut leur donner envie de partager cette mission, à savoir redevenir une grande équipe du rugby mondial. » Une mission « renaissance » qui débute dès ce Tournoi des VI Nations, lors duquel le XV de France va recevoir l'Angleterre puis l'Italie, avant de se rendre au Pays de Galles, en Écosse, et de terminer par la réception de l'Irlande. Trois réceptions, deux déplacements, et un objectif clair : « trouver des repères, engranger de la confiance et gagner des matches. »

## Un jeu porté vers l'avant

Pour cela, le XV de France portera la patte de Fabien Galthié. « Un jeu offensif et direct, rapide et porté vers l'avant », précise le sélectionneur. Un jeu déjà entrevu par séquences lors de la Coupe du monde au Japon et sur lequel les entraînements ont porté en marge du début du Tournoi des VI Nations et durant l'ensemble de la compétition. « Ce sont des séquences qu'on retrouvera en match, qu'on pourra

reproduire. L'entraînement doit permettre de nous formater, nous préparer au match. Et peut-être qu'on apprendra, au fil du temps, à gérer toutes ces deuxièmes mi-temps qui nous ont échappé au Japon », espère Fabien Galthié. « Le Tournoi va durer huit semaines. Durant cette période, les joueurs vont vivre, dormir et s'entraîner au même endroit. Nous avons aussi envie de travailler, d'améliorer cette façon de vivre ensemble au quotidien. » Créer une notion de groupe est ainsi tout aussi important que de développer un jeu attrayant et efficace aux yeux du sélectionneur. Nommé jusqu'en 2023, Fabien Galthié sera le grand artisan qui

façonnera le XV de France évoluant à domicile lors du Mondial dans trois ans. « On a une vision à court terme avec le Tournoi et la tournée en Argentine cet été, mais sans oublier 2023 avec la Coupe du monde. C'est évidemment l'objectif à long terme que nous ne devons pas perdre de vue. Il a donc fallu trouver un équilibre. On a fait bouger toutes les semaines cette liste de 42 joueurs. » Jusqu'à obtenir cette fameuse liste qui aborde le Tournoi des VI Nations avec envie et ambition. « Les joueurs devront prendre conscience du lien sacré de la sélection. Nous entendons qu'ils se responsabilisent dès ce Tournoi des VI Nations. » Le message est lancé.

## LE CALENDRIER du XV de France

**2 février à 16h00** : France / Angleterre

**9 février à 16h00** : France / Italie

**22 février à 17h45** : Pays de Galles / France

**8 mars à 16h00** : Écosse / France

**14 mars à 21h00** : France / Irlande

# FORD HYBRID

## NOUVEAU PUMA ECOBOOST HYBRID



### Irrésistible. Malin. Hybride.

Le design époustouffant du Nouveau Puma donne à votre flotte un look unique qui marque les esprits. Vos collaborateurs tomberont sous le charme des technologies et du plaisir de conduite de cet irrésistible SUV Hybride.

La dernière innovation : la MegaBox offre un espace malin pour donner à vos équipes une excellente capacité de chargement, tout simplement.

- Système de prévention de collision
- Grand écran tactile 8", commandes vocales – compatible AppLink, Apple CarPlay, Android Auto & WAZE\*
- Feux de route intelligents
- Aide au maintien dans la voie
- FordPass Connect avec modem embarqué et fonction E-Call

| FORD **ENTREPRISE**. Notre métier, simplifier le vôtre.



[www.groupe-maurin.com](http://www.groupe-maurin.com)

\*Équipement de série disponible uniquement sur la finition ST-Line.

Consommations NEDC Corréées (l/100 km) : 4,2 - 5,1. CO2 (g/km) : 96 - 101. Consommations WLTP (l/100 km) : 5,5 - 5,7. CO2 (g/km) : 125 - 135.

Plus d'informations sur les procédures d'homologation sur [Ford.fr](http://Ford.fr)

[ford.fr](http://ford.fr)

**RENCONTRES**

Au féminin

*par Leslie Mucret*

# Alexia Charterreau

**« On a hâte d'y être »**



L'équipe de France féminine de basket va jouer son Tournoi de qualification olympique pour Tokyo au Palais des Sports du Prado à Bourges du 6 au 9 février. L'aîlière des Tango, Alexia Chartereau, aura la chance d'évoluer devant son public lors de cette compétition à fort enjeu. Rencontre.

**La FIBA a confié à la Fédération française de basket-ball l'organisation d'un des quatre Tournois de qualification olympique pour Tokyo 2020. Dans quel état d'esprit êtes-vous avant cette compétition ?**

Nous sommes toutes super contentes de pouvoir jouer ce tournoi de qualification olympique en France, ça sera un plus pour réussir à nous qualifier. En pleine saison, nous avons la chance de jouer à domicile et non à l'autre bout du monde, auquel cas nous aurions dû faire un long déplacement et subir un décalage horaire.

### « Envie de persévérer »

**Qui sont vos adversaires pour ce TQO à Bourges ?**

Nous sommes dans un groupe avec l'Australie, le Brésil et Porto Rico. L'Australie est deuxième au ranking mondial, cinq fois médaillée olympique et vice-championne du monde en titre. C'est une équipe forte qui a battu l'Espagne lors de cette compé-



« Nous voulons faire ce qu'il faut pour gagner des titres »

tition en 2018 avant de s'incliner contre les États-Unis. Le Brésil est une bonne nation du basket féminin qui est souvent allée aux JO. En revanche, nous ne connaissons pas les joueuses de Porto Rico, ça sera une découverte. Les trois premières équipes de cette poule iront aux JO. La situation est favorable, mais sur une rencontre tout peut aller très vite, il faudra prendre tous ces matches sérieusement.

**Cette compétition va-t-elle aussi vous permettre d'affiner les automatismes en vue des prochaines échéances ?**

Notre but premier, c'est le billet pour les Jeux olympiques de Tokyo en juillet/août et c'est déjà un sacré objectif. Nous ne nous projetons pas encore sur du long terme. Nous n'aurons pas beaucoup de temps pour nous préparer pour ce TQO, car nous sommes séparées dans nos

clubs respectifs et nous n'allons avoir que trois ou quatre jours d'entraînement à Bourges, avant notre premier match face à l'Australie le 6 février.

## « Les JO, ça a l'air grandiose »

**En tant que vice-championne d'Europe, l'équipe de France aura-t-elle un statut à défendre lors des Jeux olympiques ?**

Nous essayons de ne pas trop nous projeter pour rester focus sur le tournoi de qualification olympique, mais si nous avons la possibilité d'aller aux JO pour la quatrième fois de l'histoire de l'équipe de France, nous voulons y faire quelque chose. En Serbie, en juillet, j'ai remporté ma deuxième médaille d'argent continentale avec l'équipe de France (défaite en finale face à l'Espagne 66-86, NDLR). J'ai vécu un très bon moment, mais ça donne aussi envie de persévérer, de viser plus haut. Avec les coéquipières, nous voulons faire ce qu'il faut pour gagner des titres.

## LE PROGRAMME du TQO de Bourges

**Jeudi 6 février :**

**18h00 :**

Brésil / Porto Rico

**20h30 :**

France / Australie

**Samedi 8 février :**

**18h00 :**

Porto Rico / Australie

**20h30 :**

France / Brésil

**Dimanche 9 février :**

**14h00 :**

Australie / Brésil

**16h30 :**

France / Porto Rico

**Quel est votre sentiment pour les JO, vous qui êtes issue d'une famille de sportifs ?**

Comme tous les sportifs, je rêve des Jeux olympiques, c'est un objectif que je vois se rapprocher de plus en plus. Nous sommes concentrées sur le TQO, mais forcément dans l'équipe nous avons toutes les JO dans un coin de notre tête. J'espère que le tournoi va bien se passer. Nous avons hâte d'y être et le fait de jouer à domicile va nous pousser encore plus à performer. J'ai des coéquipières qui parlent beaucoup de leurs souvenirs de Londres 2012, avec la médaille d'argent, et de la quatrième place

à Rio en 2016. La compétition a vraiment l'air grandiose et ça donne vraiment envie d'y aller. L'honneur serait encore plus grand d'être aux Jeux olympiques et j'espère être aux prochains à Tokyo.

**Cette compétition organisée à Bourges aura-t-elle une saveur particulière pour vous, aînière des Tango ?**

Ça sera super pour moi de jouer dans ma ville, devant le public qui m'encourage tous les week-ends et tous les mercredis. Je serai très contente de porter le maillot de l'équipe de France et de foncer devant les Berruyers. Cela sera un honneur.



Sa deuxième médaille d'argent obtenue avec l'équipe de France à l'Euro 2019 lui donne envie de viser plus haut...



© Icon Sport

« Notre but premier, c'est le billet pour les Jeux olympiques de Tokyo »

**Que pouvez-vous nous dire sur l'ambiance au Palais des Sports du Prado, salle de 5 000 places et place forte du basket féminin ?**

La salle est presque pleine tout le temps. Les Tango Bourges Basket sont portées par un public de fidèles qui, j'espère, sera là pour encourager l'équipe de France. Certains supporters ont commencé à suivre l'équipe il y a 20 ou 25 ans et sont de bons connaisseurs du basket. Ils vont être contents de voir évoluer l'équipe nationale et d'assister à des rencontres de très haut niveau pendant ces trois jours. Le Prado est une belle infrastructure et j'ai de la chance de jouer là-bas.

**« Le Prado est une belle infrastructure »**

**Vous avez également été championne du monde U18 de basket 3x3 en 2015. Comment observez-vous l'ascension de cette discipline qui sera pour la première fois aux Jeux olympiques à Tokyo ?**

Quand nous avons gagné le titre, on entendait peu parler du 3x3 et maintenant ce sport est en pleine expansion. Je suis

contente de son arrivée aux JO. C'est vraiment bien pour les basketteurs et les basketteuses du 3x3 que cette discipline se développe de plus en plus en France et dans le monde. L'entrée aux Jeux olympiques est une bonne chose, car elle va permettre à des joueurs et joueuses qui

n'ont pas l'opportunité d'évoluer en 5x5 de représenter leur pays. Le basket 3x3 est une discipline qui apporte beaucoup aux pratiquants grâce à ses nombreux systèmes et sa façon de jouer plus rapide. C'est différent, mais la discipline sert dans le basket 5x5.



© Baco7 / FFBB

## Bio express

### Alexia Charterreau

**21 ans** - Née le 5 septembre 1998 au Mans (Sarthe)

**Clubs** : Tango Bourges Basket (depuis 2016), INSEP (2013-2016), JS Coulaines (2003-2013)

**Palmarès** : vice-championne d'Europe (2017 et 2019), championne d'Europe U18 (2016), championne du monde U18 de basket 3x3 (2015), championne de France (2018), trois Coupes de France (2017, 2018, 2019)

**Suivre Alexia Charterreau sur les réseaux sociaux**

**Instagram** : @alexia\_charterreau • **Facebook** : @ACharterreau • **Twitter** : @Alexia\_seven

TERRE  
2024  
DE JEUX

# EN CENTRE-VAL DE LOIRE TOUS MOBILISÉS POUR LE SPORT !



Plus qu'une Région, une chance pour le sport

[regioncentre-valdeloire.fr](http://regioncentre-valdeloire.fr)



**RENCONTRES**

Découverte

par Olivier Navarranne

# JUMPING

**cinq étoiles à**

# BORDEAUX





Kevin Staut : « C'est un concours que j'aime vraiment beaucoup »

Du 6 au 9 février, le Parc des Expositions de Bordeaux accueille le Jumping international de Bordeaux. Saut d'obstacles, mais aussi courses d'attelages, Indoor Derby ou encore Salon du Cheval : le rendez-vous girondin brille par son éclectisme.

2020 sera un grand cru à Bordeaux. Sur le plan viticole sans doute, mais aussi et surtout dans le domaine de l'équitation. Du 6 au 9 février, le Parc des Expositions de la capitale girondine accueille en effet une nouvelle édition du Jumping international de Bordeaux. Un événement né en 1973 et qui a su, au fil des décennies, s'imposer comme un rendez-vous incontournable. « *Malgré l'histoire et l'expérience que nous avons, organiser cet événement est un éternel renouvellement !* », sourit Sabine Zaegel, directrice du Jumping international de Bordeaux. « *Nous tenons en effet à proposer un événement ludique et riche en temps forts. Le saut d'obstacles demeure la colonne vertébrale du Jumping international de Bordeaux. Nous sommes intégrés au circuit CSI 5\*, Bordeaux étant l'avant-dernière étape du calendrier avant la grande finale du circuit Longines à Las Vegas. Cette montée en pression sportive, cette nécessité pour les meilleurs mondiaux de prendre des points nous assurent la présence des meilleurs représentants internationaux de la spécialité.* » Du côté de Bordeaux, la lutte fera donc rage afin de se rapprocher du titre le plus prestigieux derrière ceux de champion olympique et de champion du monde. Steve Guerdat, actuel numéro un

mondial, sera le grand favori. Pas moins de douze français seront également de la partie, eux qui seront forcément observés de près par Thierry Pomel, entraîneur national de saut d'obstacles, à l'approche des Jeux olympiques de Tokyo.

### Le meilleur plateau possible

Parmi les tricolores présents, Kevin Staut vise la passe de trois, lui qui s'est déjà montré souverain à deux reprises en terre bordelaise. « *C'est un concours que j'aime vraiment beaucoup, surtout au niveau de son atmosphère générale. Il y a une ambiance bien particulière. C'est difficile à décrire, le public de la région crée ce climat à la fois décontracté, sportif et un peu intimiste. C'est ce que je préfère sur ce concours* », assure le cavalier français. « *Au-delà de ça, le confort des chevaux est vraiment soigné. Ils sont au calme dans les écuries. Avec toute la partie compétition, bien sûr qu'il y a de l'euphorie et de l'excitation puisque c'est du sport de haut niveau, mais les chevaux peuvent vraiment se reposer et se concentrer en dehors des épreuves. C'est cette alchimie entre la magie du sport et le côté décontracté et confortable pour les chevaux comme*

pour les cavaliers que j'apprécie. » Un discours que l'on retrouve chez les autres cavaliers, le Jumping international de Bordeaux jouissant d'une très belle réputation. « C'est vrai, notre rendez-vous est très apprécié des cavaliers », confirme Sabine Zaegel. « Nous avons tout de même 47 éditions derrière nous, ce qui a permis d'ancrer cet événement dans la vie des gens et de gagner en dimension au fil des années. Nous avons un public de connaisseurs, ce qui permet également de nous assurer la fidélité des têtes d'affiche qui reviennent chaque année avec grand plaisir. Le Jumping international de Bordeaux est véritablement une réunion de la famille équestre. Les compétiteurs sont proches du public, nous mettons vraiment en avant les notions de simplicité, convivialité, partage et échanges. »

## L'attelage également en vedette

Si le saut d'obstacles est la colonne vertébrale de l'événement, le corps du Jumping international de Bordeaux repose aussi sur un nombre conséquent



Numéro un mondial, Steve Guerdat sera le grand favori de l'épreuve

© Icon Sport

d'événements et d'animations... à tel point qu'il n'y a pas de temps mort durant quatre jours ! « La compétition d'attelage promet d'être un temps fort cette année », assure Sabine Zaegel. « Bordeaux accueille en effet la finale du circuit Coupe du monde FEI Driving. C'est pour nous la garantie de recevoir les six meilleurs mondiaux de la discipline et donc de permettre au public de voir un plateau extrêmement compétitif concourir lors de cette compétition. » Le

rendez-vous girondin propose également le Devoucoux Indoor Derby, un concours complet très spectaculaire, mais aussi un grand nombre de démonstrations qui émaillent les quatre jours de compétitions. Le 6 février, la soirée spectacle, avec la participation de la Garde Républicaine, promet d'enchanter le public girondin, puisque c'est la première fois que ce corps mythique se produit en ouverture du concours de saut d'obstacles. « Autre



Avec l'accueil de la finale de la Coupe du monde FEI Driving, l'attelage sera un autre temps fort de l'événement

© Icon Sport



© Christophe Bricot

Le Devoucoux Indoor Derby offrira une nouvelle fois du très beau spectacle lors cette édition 2020

temps fort, le Grand Prix Land Rover, qui marque la conclusion de l'événement. Les meilleurs cavaliers du monde concourent en saut d'obstacles, c'est un véritable feu d'artifice pour les yeux et une manière de terminer en beauté cet événement de plusieurs jours. »

## Salons et forum au rendez-vous

Pour la troisième année consécutive, le Jumping international de Bordeaux va également proposer un grand Salon du Cheval. « C'est quelque chose sur quoi nous travaillons depuis de nombreuses années, des exposants sont présents depuis 25 ans. Mais le Salon du Cheval, en tant que tel, va vivre sa troisième édition », confie la directrice de l'événement. « C'est devenu un temps fort, nous en sommes ravis, car ce rendez-vous s'est imposé en peu de temps. Le salon est centré sur la pratique de l'équitation de compétition, c'est un formidable écrin de 25 000 mètres carrés pour toutes les marques. » Un salon dont le but est de proposer au public une expérience hors du commun. De nombreuses animations sont ainsi programmées, « comme par exemple du laser game à cheval », lance Sabine

Zaegel. « C'est le type d'animation qui plaît beaucoup au jeune public, et notamment aux garçons. À l'heure actuelle, il y a 80% de cavalières, il est donc vital d'attirer un peu plus de garçons vers ce sport. Durant plusieurs jours, nous essayons donc de faire notre part. » Le public novice est concerné par l'événement, au même titre que le public le plus expert. Le Jumping girondin est également l'occasion pour le Salon des Étalons de Sport de Bordeaux d'ouvrir ses portes pour la quatrième fois. Il s'agit du premier événement de l'élevage français de l'année 2020, permettant ainsi aux éleveurs de prendre le temps de choisir les croisements qui feront les champions de demain dès le début de la saison de reproduction. Un véritable carrefour au rayonnement international où se rencontrent sport et élevage. « Le cheval est au cœur de notre événement. C'est aussi pour cela que nous proposons, pour la deuxième année consécutive, le Forum de la Santé Équine », révèle Sabine Zaegel. « La première édition avait rencontré un grand succès. Durant plusieurs jours, des intervenants proposent des échanges autour de la santé et du bien-être des chevaux. C'est un aspect essentiel à nos yeux : le respect du cheval dans la pratique de l'équitation. »

## LES CHIFFRES CLÉS du Jumping international de Bordeaux

- 4** jours de compétition
- 17** épreuves
- 550 000** € de dotation totale
- 300** cavaliers
- 500** chevaux
- 7 500** places assises
- 57 000** visiteurs
- 50** heures d'animation

# RETROUVEZ

les éditions  
régionales

**GRATUITES**  
en version numérique



Île-de-France  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Occitanie  
Bretagne

Région Sud  
Grand Est  
Pays de la Loire  
Centre-Val de Loire

Bourgogne-Franche-Comté  
Hauts-de-France  
Nouvelle-Aquitaine  
Normandie

Rendez-vous sur  
**emag.sportmag.fr**



# SPORTMAG

**WIN**  
ÉCOLE DE MANAGEMENT  
DU SPORT



**BACHELOR / MBA**

**INITIAL / ALTERNANCE**

**TITRES CERTIFIÉS PAR L'ÉTAT**  
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

**WINSPORTSCHOOL.COM**

**RENCONTRES**

**Scolaire**

*par Olivier Navarranne*



**FOOTBALL**

**titre mondial en jeu à Dubaï**

Du 4 au 8 février, le Lycée Français International Georges Pompidou de Dubaï accueille la Coupe du monde scolaire de football AEFÉ-UNSS. Un événement qui regroupe un total de 32 équipes au cœur de la cité émiratie.

**R**endez-vous à Dubaï. En ce début de mois de février, la cité émiratie est le cadre privilégié de la Coupe du monde scolaire de football AEFÉ-UNSS. Un événement unique, organisé par le Lycée Français International Georges Pompidou de Dubaï, établissement au savoir-faire prononcé en matière d'organisation. « Chaque année, nous nous lançons dans l'organisation d'un événement d'ampleur internationale », confie Fabien Lacroix, professeur d'EPS au sein de l'établissement et membre de l'équipe d'organisation de l'événement. « Cela avait par exemple été le cas l'année passée avec les Jeux du Golfe. Cette fois, c'est la Coupe du monde de football AEFÉ-UNSS. Il était important pour nous d'accueillir un tel événement. En effet, le football fait partie des disciplines fortes de l'établissement. Nous avons notamment organisé la Coupe des Émirats de football et nous développons des projets afin de continuer de développer la discipline sur l'établissement, mais aussi pour toute la zone Moyen-Orient. » Le Lycée Français International Georges Pompidou de Dubaï a notamment été le premier lycée situé à l'étranger à développer une section sportive football, labellisée par la Fédération française de football. « Nous avons également créé un comité des sports il y a deux ans », poursuit Fabien Lacroix. « Cela a permis de mettre en place plusieurs commissions, concernant l'organisation, l'arbitrage et le reportage. Des élèves choisissent le rôle qu'ils souhaitent occuper et participent



De jeunes arbitres officieront sur les 150 matches de la compétition

ensuite à des formations. L'organisation de cette Coupe du monde est ainsi une suite logique pour nous, car les élèves vont pouvoir expérimenter ces rôles sur le terrain. »

## La mixité au cœur de l'événement

Sur le terrain justement, c'est bien le monde entier qui sera représenté avec 16 équipes garçons et 16 équipes filles. « Nous avons essayé de procéder à une répartition par zone. Quatorze ligues AEFÉ-UNSS sont ainsi représentées », révèle Fabien Lacroix. « Pour les candidatures qui émanaient d'une même ligue, nous avons dû faire des choix en évaluant leurs dossiers. » L'engagement des élèves dans la vie de l'association sportive, les actions menées pour la mise en place d'un projet football dans l'établissement, l'ouverture de l'AS sur l'environnement local ou encore les résultats des compétitions de football lors de l'année écoulée se sont alors avérés être des éléments clés concernant la sélection des équipes participantes. « Nous avons un total de 65 candidatures, il était nécessaire de faire des choix. Mais avoir autant de demandes est une bonne chose, cela montre que l'événement attire des établissements partout dans le monde. » La parité fait partie des valeurs fortes de cette Coupe du monde, avec le même nombre d'équipes chez les filles et chez les garçons, et donc un équilibre parfait entre participants et participantes. « Les élèves vont se retrouver dès le 4 février pour l'accueil des délégations »,

détaille Fabien Lacroix. « La cérémonie d'ouverture a lieu au sein du Lycée Français International Georges Pompidou, tout comme la cérémonie de clôture. Du 5 au 7 février, les équipes s'affronteront lors des phases de poules. Le 7 février sera également consacré à la visite culturelle. Les élèves pourront découvrir la Burj Khalifa, la plus haute tour du monde. La soirée sera ensuite marquée par la « Soirée des Pays » où chaque établissement met en avant la gastronomie de son pays lors d'une soirée conviviale. Cette dimension culturelle est fondamentale, l'idée est vraiment que ces délégations se retrouvent et partagent des choses », témoigne le professeur d'EPS. « Le 8 février marque la dernière journée de compétition avec la phase finale et les matches de classement, avant la cérémonie de clôture et le départ des délégations. »

## Des élèves intégrés à l'organisation

Si les élèves sont présents sur le terrain, ils le seront aussi en dehors. « Une centaine d'élèves est en effet impliquée dans l'organisation de cette Coupe du monde », assure Fabien Lacroix. « Nous avons notamment de jeunes arbitres qui vont officier sur les 150 matches de cette compétition. Ils ont bénéficié d'une formation donnée par Alexandre Perreau Niel, arbitre de Ligue 2 et responsable de la commission technique et de la commission arbitrage de cette Coupe du monde. » Outre les arbitres, les jeunes reporters seront aussi sur le pont. « Le



La parité fait partie des valeurs fortes de cette Coupe du monde

© AEFÉ

site officiel de l'événement, ainsi que les réseaux sociaux, seront enrichis de photos et d'articles afin de communiquer un maximum sur cette Coupe du monde et de permettre à un maximum de personnes de la suivre. » Sans oublier les jeunes élèves pleinement intégrés à l'organisation. « Nous avons en effet de nombreux élèves qui seront là pour s'occuper du matériel, des repas, des résultats, du nettoyage après le départ des délégations, etc. Il était important de leur permettre de s'occuper de la logistique d'un événement, cela leur fait gagner en expérience. Nous avons intégré des élèves à tous les niveaux, je pense aussi aux jeunes secouristes qui ont été formés et qui seront présents sur cette Coupe du monde. »

## Grande première pour l'union AEFÉ-UNSS

L'enjeu sportif d'un tel événement est évident, mais pour l'AEFE, cette Coupe du monde est aussi une grande première. « Il s'agit du premier événement inter-ligues pour l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger », révèle Fabien Lacroix. Des ligues AEFÉ-UNSS de zone ont en effet été créées afin de faciliter la mise en réseau des associations sportives des établissements en encourageant leur affiliation à l'UNSS, mais aussi d'encourager la mise en place de compétitions, de

formations et de rencontres développant la mixité, l'inclusion et la santé. Autant de valeurs que cette Coupe du monde de football AEFÉ-UNSS entend promouvoir, rassemblant des délégations de pas moins de quatorze ligues différentes. Comme l'explique Pascal Charlery, proviseur du Lycée Français International Georges Pompidou de Dubaï, « la création des ligues AEFÉ-UNSS concrétise le travail réalisé depuis trois décennies par les établissements français de l'AEFE. En effet, ces ligues réunissent deux fleurons et deux spécificités du système éducatif français : le sport scolaire et le réseau

éducatif français à l'étranger. Élément clé du développement de notre réseau, les ligues contribueront à l'excellence et au rayonnement de notre système éducatif et renforceront les liens entre les établissements français en permettant à nos élèves de vivre et partager une expérience unique dans le respect des différences et des richesses de chacun. » De son côté, Fabien Lacroix espère tout simplement que « ce type d'événement inter-ligues va se pérenniser. Nous n'en sommes qu'au début. Cette Coupe du monde de football est en tout cas un très bon point de départ. »

## LE PROGRAMME de la Coupe du monde AEFÉ-UNSS

### Mardi 4 février :

Accueil des délégations  
Photos officielles par délégation  
Cérémonie d'ouverture au Lycée Français International Georges Pompidou

### Mercredi 5 février :

Phase de poules

### Judi 6 février :

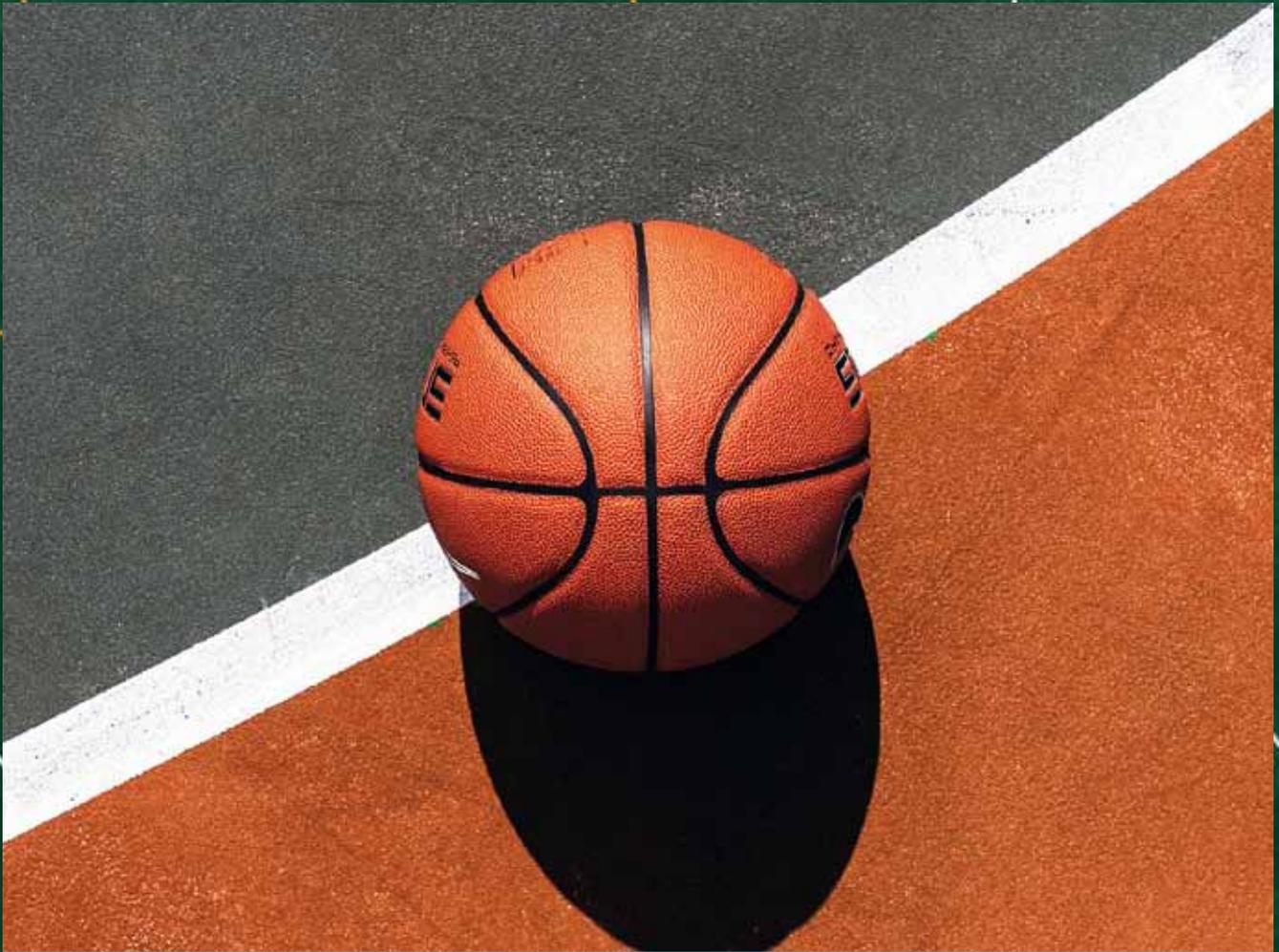
Phase de poules

### Vendredi 7 février :

Phase de poules  
Visite culturelle  
Soirée des « Pays »

### Samedi 8 février :

Phase finale et matches de classement  
Cérémonie de clôture au Lycée Français International Georges Pompidou  
Départ des délégations



## **Pour des équipements sportifs durables et performants**

ENGIE Solutions met en œuvre des solutions innovantes, globales dans le but de diminuer les charges économiques et permettre de réduire l'impact environnemental de vos équipements sportifs.

**Nous vous accompagnons dans votre transition zéro carbone.**



Contact commercial  
Pierre Guyard  
pierre.guyard@engie.com  
01 41 20 15 83

**RENCONTRES**

**Universitaire**

*par Victor Bolo*



# Benjamin CAVET

**« Techniquement,  
je n'ai jamais été aussi fort »**

Benjamin Cavet (26 ans) est le meilleur skieur acrobatique français spécialisé dans le ski de bosses. Après déjà deux expériences olympiques - Sotchi 2014 et PyeongChang 2018 - il espère monter en puissance cette saison et l'an prochain dans l'optique des JO de Pékin en 2022.

**Benjamin, quel a été votre parcours pour en arriver à devenir 2<sup>e</sup> mondial il y a trois ans ?**

J'ai grandi en Angleterre en faisant du foot et du cricket, des sports anglais, loin de la neige. Mais mon père est moniteur de ski, donc on a déménagé en France pour son travail uniquement. J'ai ainsi découvert le ski de bosses à l'âge de 10 ans au club de Châtel (Haute-Savoie). Et j'ai toujours pu évoluer comme un Français jusqu'à obtenir la nationalité française en 2012 avant ma majorité, grâce à ma mère qui l'a également obtenue.

**Après une 5<sup>e</sup> place aux championnats du monde l'an dernier, vous vous représentez à merveille à l'Universiade de Krasnoyarsk le mois suivant en vous adjugeant l'or et le bronze en parallèle...**

C'était vraiment chouette. L'ambiance était excellente, la dynamique du groupe France a boosté tout le monde, c'est un de mes meilleurs souvenirs en ski. On courait le soir, près du village olympique, et tous les athlètes français sont venus nous supporter, ça a été un grand moment. Il y avait de très bons skieurs. J'étais 3<sup>e</sup> mondial, le 2<sup>e</sup> (Ikuma Horishima) et le 5<sup>e</sup> (Daichi Hara) étaient aussi présents. Une belle performance.

**« J'ai du mal à faire deux choses à la fois »**

**Comment faites-vous pour allier études et compétition de haut niveau ?**

J'ai arrêté mes études en techniques de commercialisation à l'IUT d'Annecy



© SUSA / Icon Sport

« Je me sens en forme pour 2020 »

pour me concentrer à fond sur le ski. Ils aménagent les emplois du temps pour permettre aux skieurs de continuer leurs études et certains y arrivent très bien mais, pour ma part, j'ai du mal à faire deux choses à la fois. Je pense reprendre mes études à la fin de ma carrière. Je vais prendre soin de moi et espère tenir jusqu'à 32 ans. Les JO 2026 en Italie sont une motivation supplémentaire.

**« Il faut vraiment réaliser un truc qui sort du lot »**

**Vous avez déjà connu deux fois les Jeux olympiques à seulement 26 ans. Quels souvenirs en gardez-vous ?**

Ce sont deux expériences très différentes. Une réussie, car à Sotchi je fais 8<sup>e</sup> (sur 30) et c'était bien au-delà de mon niveau du moment. Ça a été un déclic au début de ma carrière. En 2018, j'étais favori pour une médaille parce que l'année d'avant j'étais 2<sup>e</sup> mondial... Et ça a été tout le contraire, une expérience olympique ratée ! Submergé par la pression de l'événement, je suis passé totalement à côté de ma course. Mais j'en suis sorti grandi. L'an dernier, j'ai fait une très bonne saison et je me sens en forme pour 2020, techniquement je n'ai jamais été aussi fort. La troisième sera la bonne !

**Quelles sont les échéances à venir et vos objectifs sur le court terme ?**

Il n'y a pas de grande compétition cette année mais 13 étapes de Coupe du monde. Il y a vraiment de quoi s'exprimer. J'en ai déjà fait trois. 11<sup>e</sup> sur la première, pas terrible,

## Bio express

### Benjamin Cavet

**26 ans** - Né le 1<sup>er</sup> janvier 1994 à Maidstone dans le Kent (Grande-Bretagne)

**Université :**  
IUT d'Annecy (Haute-Savoie)

**Club :**  
Ski Club de Châtel (Haute-Savoie)

**Palmarès :** médaillé d'or et médaillé de bronze en parallèle à l'Universiade d'hiver de Krasnoyarsk (2019), vice-champion du monde (2017), 2<sup>e</sup> mondial (2017), 8<sup>e</sup> aux Jeux olympiques de Sotchi (2014)

comme à ma dernière saison olympique. En 2018, je loupe ma première course, me mets à paniquer et rate ma saison à cause de ça. Alors que là, je suis vraiment content, j'ai réussi à me remettre dedans tout de suite après en Chine avec une 3<sup>e</sup> et une 2<sup>e</sup> places. Mes deux principaux rivaux sont le Canadien Mihael Kingsbury et le Japonais Ikuma Horishima. Le niveau est très relevé donc si tu veux en gagner une, il faut vraiment réaliser un truc qui sort du lot.

**Vous avez rejoint la Team FDJ en fin d'année dernière. Qu'est-ce que ça vous apporte ?**

C'est une aide financière bien sûr et aussi une aide à la gestion de carrière et à la reconversion. L'idée est également de créer un collectif pour que chacun apporte quelque chose aux autres athlètes. Ça vient d'être créé, il y aura des séminaires chaque année et des moments d'échanges entre athlètes. Grâce à la FDJ, on a accès à une formation adaptée à Sciences Po. À la fin de ma carrière, ce sera peut-être grâce à la FDJ que je pourrai reprendre mes études.

**Suivre Benjamin Cavet sur les réseaux sociaux**

**Facebook :** Ben Cavet • **Instagram :** @bencavet • **Twitter :** @BenCavet

**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Sport Fit**

*par Leslie Mucret*



**MOSELLE  
SPORT  
SENIORS**

**le bien-être par l'activité physique**





Jean François : « Cette opération a été créée en 2013 afin de faciliter l'accès des seniors aux activités physiques »

© FDoncourt

Depuis 7 ans, le Département de la Moselle fait le lien entre comités sportifs et établissements accueillant des personnes âgées. Les animateurs proposent des activités physiques aux seniors dans le but d'améliorer leur bien-être et par extension leur quotidien.

À la Résidence Autonomie des Trois Frontières - Fondation Vincent de Paul à Rustroff, les seniors pratiquent du karaté adapté le lundi. Au foyer-logement AMLI de Serémange-Erzange, c'est au basket que les résidents s'adonnent le mardi matin. Ces activités sont possibles grâce au dispositif Moselle Sport Seniors, proposé par le Département. « Cette opération a été créée en 2013 afin de faciliter l'accès des seniors aux activités physiques, répondant aux enjeux d'une politique départementale axée sur la santé et l'épanouissement personnel », décrit Jean François, vice-président au Conseil départemental, chargé des sports. « Cette action est bien perçue par les participants. »

### Des sports adaptés au public

Le Département travaille avec les comités sportifs départementaux et des clubs du territoire afin de faire entrer les intervenants dans les établissements accueillant des seniors tels que les maisons de retraite, les foyers logements ou encore les EHPAD. D'octobre à avril, un cycle d'une activité physique par structure,

à raison de 15 à 20 séances d'une heure, est proposé aux personnes de plus 60 ans. La Résidence Autonomie des Trois Frontières - Fondation Vincent de Paul fait partie des premiers établissements à avoir ouvert leurs portes aux animateurs sportifs. Bien sûr, le sport proposé est adapté aux capacités du public concerné. Exemple avec le Comité départemental de karaté : « nous avons conçu un système de karaté assis de manière à soulager les membres inférieurs », explique Joy Klein, intervenante à la résidence des Trois Frontières et à la résidence les Hortensias de Marly. « Ce sont les mêmes mouvements, mais avec le haut du corps. » « Le Département est pilote, mais ce sont les clubs ou les comités départementaux qui proposent et développent leur activité propre auprès des seniors », précise Jean François. En cette session 2019-2020, le karaté adapté et le basket sont au programme tout comme le volley assis, le badminton, la gymnastique douce, le tennis de table ou encore le handisport. Tous ces sports présentent des avantages liés à la santé. « Le karaté demande de se servir de toutes les articulations du corps », détaille Joy Klein. « Il y a aussi un travail avec la mémoire. Cette discipline contient de

## EN ADÉQUATION avec le label « Terre de Jeux » 2024

nombreuses techniques à assembler pour faire un enchaînement chorégraphique. Ça demande une gymnastique mentale et de la coordination pour des seniors qui ne bougent pas forcément dans leur établissement. » Une douzaine de résidents participent assidûment à ces séances de karaté adapté. « Ils apprécient la qualité des séances et le professionnalisme des animateurs », souligne Catherine Galaffu, directrice de l'établissement. « Même si les bienfaits de l'activité ne sont pas toujours visibles, ils les ressentent dans leur corps. Certains ont une envie de changer et découvrir un autre sport pendant le cycle, mais le dispositif plaît toujours. » Au Conseil départemental, on sait que ces seniors ne deviendront pas des sportifs accomplis.

### « Maintenir les résidents en bonne santé »

« Les bienfaits physiques sont modestes, mais le but est d'améliorer leur quotidien, en favorisant leur bien-être physique et

Le dispositif Moselle Sport Seniors s'intègre parfaitement dans l'axe inclusion inscrit dans la candidature du Département au label « Terre de Jeux ». « Nous sommes dans le cahier des charges que demande Paris 2024 », souligne Jean François, en mettant également en avant l'aspect sport santé. La Moselle fait partie de la première vague de 24 départements labellisés en novembre 2019 par le Comité d'organisation et son président Tony Estanguet.

moral, en développant la convivialité et le partage dans la structure d'accueil », insiste le vice-président délégué au sport.

En plus de 6 ans, Moselle Sport Seniors s'est développé sur tout le département, a convaincu les directions des établissements d'accueil et a su s'adapter à son public pour mettre tout le monde en confiance. « Nous sommes toujours favorables aux actions qui permettent de maintenir les résidents en bonne santé », souligne Catherine Galaffu. « Les responsables de l'époque ont vu l'intérêt de ce dispositif pour dynamiser la résidence et prendre soin des seniors. Ces objectifs sont les mêmes aujourd'hui. » En 2013, le

dispositif était déployé sur deux sites. Lors du cycle 2019-2020, 18 établissements reçoivent régulièrement des intervenants des clubs ou comités sportifs et environ 200 seniors, dont le plus âgé a 97 ans, prennent part aux actions. « Lorsqu'on se lance dans quelque chose, il y a toujours une part d'incertitude », confie Jean François. « C'est important et encourageant de voir que nous trouvons de plus en plus de clubs ou comités qui souhaitent participer à ces actions, que le milieu sportif joue de plus en plus le jeu. » Avant 2015, le Comité départemental de karaté n'avait encore jamais travaillé avec un public de seniors. « Le Département est venu nous voir et nous a demandé si on était capable



Catherine Galaffu : « Même si les bienfaits de l'activité ne sont pas toujours visibles, ils les ressentent dans leur corps »



Jean François : « Le sport n'est pas réservé à une ou deux générations, mais relie les gens d'âges différents »

d'adapter le karaté pour les seniors », relate Joy Klein. « Nous avons réfléchi et nous sommes arrivés au concept de karaté assis. Nous l'appliquons depuis 4 ans et ça tourne bien. Nous avons ajouté du matériel pédagogique pour que l'activité soit plus ludique. »

### « Le sport relie les gens d'âges différents »

Rompre l'isolement est un autre enjeu de l'opération. « Les animateurs sont souvent des jeunes et le courant passe toujours très bien », souligne l'élu. « Le sport n'est pas réservé à une ou deux générations, mais relie les gens d'âges différents. Nous n'oublions pas la compétence sociale du Département. L'activité physique peut servir de prétexte à la convivialité, mais même dans ce cas, c'est déjà gagné parce que ces activités physiques permettent de booster le moral de ces seniors, et leur physique aussi. Ils s'aperçoivent qu'ils peuvent faire des gestes qu'ils ne se pensaient pas capables d'exécuter, comme tenir une raquette de badminton ou renvoyer un ballon de volley. Ils reprennent confiance en eux. » Joy Klein s'est permise de sortir du cadre du karaté lors de ses interventions, toujours dans le but d'améliorer le quotidien des participants : « À la

fin, je leur fais suivre un parcours équilibré pour prévenir des chutes, qui sont la première cause de décès accidentel chez les personnes âgées. Par la suite, ils ont moins d'appréhension pour sortir ou pour prendre les escaliers. » Les cycles sont traditionnellement conclus par une cérémonie qui réunit les participants des différents établissements, les intervenants et les élus, lors de laquelle des diplômes et des T-shirts sont remis. « Les résidents ont plaisir à aller à la remise de diplôme en fin

d'année », indique la directrice de la Résidence des Trois Frontières - Fondation Vincent de Paul. C'est également l'occasion pour le Conseil départemental de faire un bilan de la session. « Des établissements souhaitent pérenniser une activité par eux-mêmes et d'autres veulent continuer l'opération avec le Département », raconte Jean François. « Des seniors viennent nous voir et nous demandent « après l'été on recommence ? » Lorsqu'on entend cela, on sait que c'est gagné. »



Jean François : « Ces activités physiques permettent de booster le moral de ces seniors »



mgen<sup>★</sup>

GROUPE vyv

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

# J'AI CHOISI MGEN

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Martin Fourcade et 4 millions de personnes ont choisi MGEN pour ses valeurs solidaires, son authenticité mutualiste, l'accès aux soins de qualité et sa conception innovante de la protection qui intègre la prévoyance.

**MARTIN FOURCADE**  
CHAMPION DU MONDE &  
CHAMPION OLYMPIQUE  
DE BIATHLON

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Business**

*par Anthony Poix*

**QUEGUINER**  
DES MATÉRIAUX POUR CONSTRUIRE



Le groupe  
**QUÉGUINER**  
hisse les voiles en 2020

Engagé depuis 2012, le groupe Quéguiner s'est bâti une véritable réputation dans le monde de la voile. Après des années riches en succès aux côtés de Yann Eliès, c'est sur le potentiel de Tanguy Le Turquais que mise la marque bretonne en 2020. La transat AG2R et la Solitaire du Figaro figurent parmi les principaux objectifs.

Cap sur l'un des grands acteurs de la voile française. Déjà investi dans le football et le hockey-sur-glace, le groupe Quéguiner, spécialisé dans la production et la vente de matériaux de construction et basé à Landivisiau, s'est rapidement fait un nom dans un monde qu'il méconnaissait lors de son arrivée en 2012. Avec le skipper Yann Eliès (46 ans), la marque finistérienne a enchaîné des victoires de prestige et des prestations mémorables dans des compétitions aussi mythiques que le Vendée Globe ou la Solitaire du Figaro.

### Un engagement dans la voile né d'un coup de cœur

« L'investissement du groupe Quéguiner dans la voile, c'est avant tout une rencontre entre Yann Eliès et mon père Claude Quéguiner », raconte Bertrand Quéguiner, actuel directeur général et responsable du projet voile depuis 2012. « Avant cette rencontre, nous connaissons le sport mais ce n'était pas forcément un projet à cette époque. Pour autant, nous avons eu un véritable coup de cœur pour ce skipper de renom qu'est Yann Eliès. Il a su transmettre sa passion de la voile. Cela a été le véritable déclencheur. Nous avons découvert un



Bertrand Quéguiner : « Encore aujourd'hui, nous sommes fiers du choix que nous avons fait »

*joli sport avec de belles valeurs. La voile est un sport sain qui véhicule ces belles valeurs telles que le dépassement de soi. Cela concorde parfaitement avec notre état d'esprit.* » Alors qu'il n'avait aucune équipe à un mois du départ de la Solitaire du Figaro malgré ses compétences reconnues de tous, Yann Eliès noue effectivement un partenariat avec le groupe et enchaîne sur une compétition exceptionnelle où il remportera la course avec une victoire lors de la première et la dernière étape. « C'était une magnifique aventure », se souvient l'actuel responsable du projet voile. « Il y avait un tel engouement chez les salariés comme chez nos partenaires que nous avons vécu d'intenses moments d'émotions. C'était incroyable, particulier et intemporel. Encore aujourd'hui, nous sommes fiers du choix que nous avons fait. » Le skipper aura été couronné de trois succès sur la Solitaire du Figaro (2012, 2013 et 2015) et d'une 5<sup>e</sup> place sur le

Vendée Globe 2016-2017. Un éclairage tout particulier pour le groupe finistérien qui lui offre une belle visibilité. « La voile nous a évidemment apporté, mais c'est surtout le Vendée Globe qui nous a aidés à développer le nom de la marque et à gagner en notoriété », se satisfait Bertrand Quéguiner. « Nous avons une certaine légitimité au vu des nombreuses épreuves traversées. Et cela, nous le devons à un formidable esprit d'équipe qui s'est construit au fur et à mesure de ces expériences. »

### Avec Tanguy Le Turquais, place à l'avenir !

Huit ans plus tard, le groupe Quéguiner s'est lancé un nouveau défi : accompagner du début à la fin une perle de la voile française vers ses premiers succès, lui mettre le pied à l'étrier. Alors que Yann

Eliès a apporté bon nombre de succès d'anthologie à son sponsor, c'est le jeune skipper de 30 ans Tanguy Le Turquais qui a pris la relève dans un contexte de transition à partir de la saison 2019. « Je savais que le groupe Quéguiner cherchait un nouveau challenge, celui de former un jeune avec de l'ambition et du potentiel et l'amener vers la victoire », se souvient Tanguy Le Turquais. « Il ne fallait pas que ce soit quelqu'un qui a déjà gagné quelque chose. Ils voulaient s'inscrire sur le long terme. J'étais alors en amateurs, je savais que je correspondais et, pour moi, c'était une opportunité à saisir. » Dès l'été 2019, les contacts étaient pris et le Lorientais, originaire d'Istres, signait à la fin de l'année. « Le dossier de Tanguy était au-dessus du lot car nous avons vu en lui un potentiel certain », analyse Bertrand Quéguiner. « Il s'avère qu'il est aussi un très bon communicant, ce qui est un bon plus. Après la période faste que nous avons traversée aux côtés de Yann Eliès, nous savions que nous n'allions pas repartir immédiatement dans des projets gagnants. C'est voulu. Mais il nous fallait un jeune skipper pour lui mettre le pied à l'étrier, l'accompagner sur un projet à long terme qui rapportera, pourquoi pas, des victoires dans un futur proche. »

Attiré par la navigation très jeune, c'est



© Alexis Courroux

Après la période faste avec Yann Eliès, le groupe a décidé de miser sur Tanguy Le Turquais

en 2011 que la pépite de la voile réalise sa première course. Connu pour être un très bon communicant, il a surtout été sacré champion de France Mini 6.50 en 2014 et a côtoyé les podiums de toutes les courses auxquelles il a participé cette année-là. Après un deuxième titre national, il se fait un nom. Il se lance sur le circuit du Figaro dès 2016 et prend pour la première fois le départ de la Solitaire l'année suivante, terminant troisième bizuth et 16<sup>e</sup> au général. Les promesses sont là. L'un des plus gros challenges pour lui, et non des moindres, était de passer derrière un mythe de la voile. « Yann Eliès,

c'est juste le patron », sourit son jeune successeur. « Dans le circuit sur lequel je cours, on peut se mettre la pression en passant derrière lui. En cinq ans de sponsoring avec le groupe Quéguiner, il a remporté trois fois la Solitaire du Figaro. Gagner une fois, pas grand monde y arrive, lui si ! C'est impressionnant. C'est la star du milieu. J'ai énormément de respect pour lui, c'est quelqu'un de très inspirant. Maintenant, on n'est pas sur le même projet, mais nous avons de si belles choses à accomplir. » Pour sa première saison sous les couleurs du groupe Quéguiner, le jeune marin, accompagné par son sponsor



© Alexis Courroux

Tanguy Le Turquais : « Il y a une belle aventure humaine autour de cette équipe »

de vêtements Helly Hansen, comme c'était le cas avant de s'engager auprès du groupe, admet avoir dû affronter des vagues d'ampleur. Après que des problèmes de santé l'ont éloigné de la mer durant plusieurs mois et considérablement handicapé sa préparation, Tanguy Le Turquais a vécu une année 2019 compliquée. « *J'ai subi une grosse opération en octobre 2018, j'étais en convalescence tout 2019* », évoque le Breton. « *Le groupe Quéguiner ne m'a pas lâché ce qui est une marque de confiance. Pourtant, on savait que ce serait difficile pour la première saison. La Solitaire du Figaro ne s'est pas très bien passée. J'ai eu le contrecoup d'un rude hiver avec beaucoup de fatigue accumulée. La première étape était catastrophique. Je subis un échouage assez terrible à Aurigny (Guernesey). Toutefois, je conclus avec une belle dernière étape où je finis à la 11<sup>e</sup> place. La fin de saison était assez correcte. Je ne suis pas satisfait de ma saison, mais il y a de bons signaux pour l'avenir. J'ai énormément progressé, même si les résultats ne sont pas encore là. J'aspire à mieux à l'avenir.* »

## Des ambitions relevées pour 2020

Pour le groupe Quéguiner, la patience et la confiance envers leur protégé sont de mise. « *Au niveau des performances, c'était une année un peu particulière avec l'arrivée du Figaro Bénéteau 3 (une nouvelle génération de voiliers, NDLR)* », rappelle Bertrand Quéguiner. « *Nous n'avons pas fait une très bonne Solitaire du Figaro mais Tanguy a continué son apprentissage. Il y a eu quelques erreurs mais aussi des faits de course. Au niveau de la communication, en revanche, c'était une très bonne année. Le projet, c'est de continuer et pourquoi pas de terminer dans le Top 10 dans la prochaine Solitaire du Figaro. C'est faisable. Nous croyons en lui.* » Une ambition partagée par le protégé de Quéguiner. « *Il y a une belle aventure humaine autour de cette équipe* », poursuit Tanguy Le Turquais. « *Mes problèmes de course, cela nous a rapprochés. Quand je me suis échoué à Aurigny, Bertrand était là pour m'accueillir. Ces moments créent des liens forts. Ils ont exprimé leur envie de continuer avec moi. Et cela tombe bien, car j'ai très envie de continuer l'aventure avec eux !* » Cap donc sur la saison 2020 où plusieurs défis vont s'ériger devant l'équipe. « *En 2020, il y a deux courses phares qui vont se présenter : la Transat AG2R en avril et la Solitaire du Figaro en septembre* », note le skipper du groupe Quéguiner. « *Mon principal objectif est de me révéler plus régulier car mon année 2019, c'était un peu les montagnes russes. J'ai eu quelques bons résultats, mais aussi des moins bons. Faire un Top 15 ou un Top 10 dans toutes les régates me semblerait une bonne chose. Et si je peux être performant sur les deux grands rendez-vous, à savoir un Top 10 voire un Top 5, ce serait un vrai marqueur de progression.* » La prochaine régata est prévue dès le 15 mars 2020 prochain. Le pari sur l'avenir du groupe Quéguiner pourrait ainsi porter ses fruits dès 2020 en cas de belles surprises de Tanguy Le Turquais. Ce dernier, qui n'a pas vu sa préparation tronquée comme ce fut le cas l'an passé, a désormais toutes les cartes en main pour briller et donner raison au groupe finistérien. Une nouvelle ère pourrait ainsi s'ouvrir pour ces partenaires de la mer...



© Alexis Courcoux

## LE GROUPE QUÉGUINER poids lourd de la voile

Fort de ses **1 150** collaborateurs, le groupe Quéguiner a réalisé **240** millions d'euros de chiffres d'affaire en 2019. Impliqué dans la voile depuis 2012, la société finistérienne a accumulé **3** succès de prestige avec Yann Eliès sur la Solitaire du Figaro (2012, 2013 et 2015) et **1** participation au Vendée Globe (2016-2017) qui s'est soldée par une 5<sup>e</sup> place au classement général et 1<sup>er</sup> en non foilers. Aux côtés de Tanguy Le Turquais, le groupe mise sur l'avenir. Après une saison 2019 en demi-teinte (35<sup>e</sup> place à la Solitaire du Figaro 2019), le skipper trentenaire espère décrocher une place dans le Top 10 en 2020.

# TROPHÉES SPORT & MANAGEMENT

7<sup>ÈME</sup> ÉDITION  
2020

# APPEL À CANDIDATURES JUSQU'AU 6 MARS 2020

[WWW.TPS-CONSEIL.COM](http://WWW.TPS-CONSEIL.COM)

## CATÉGORIES

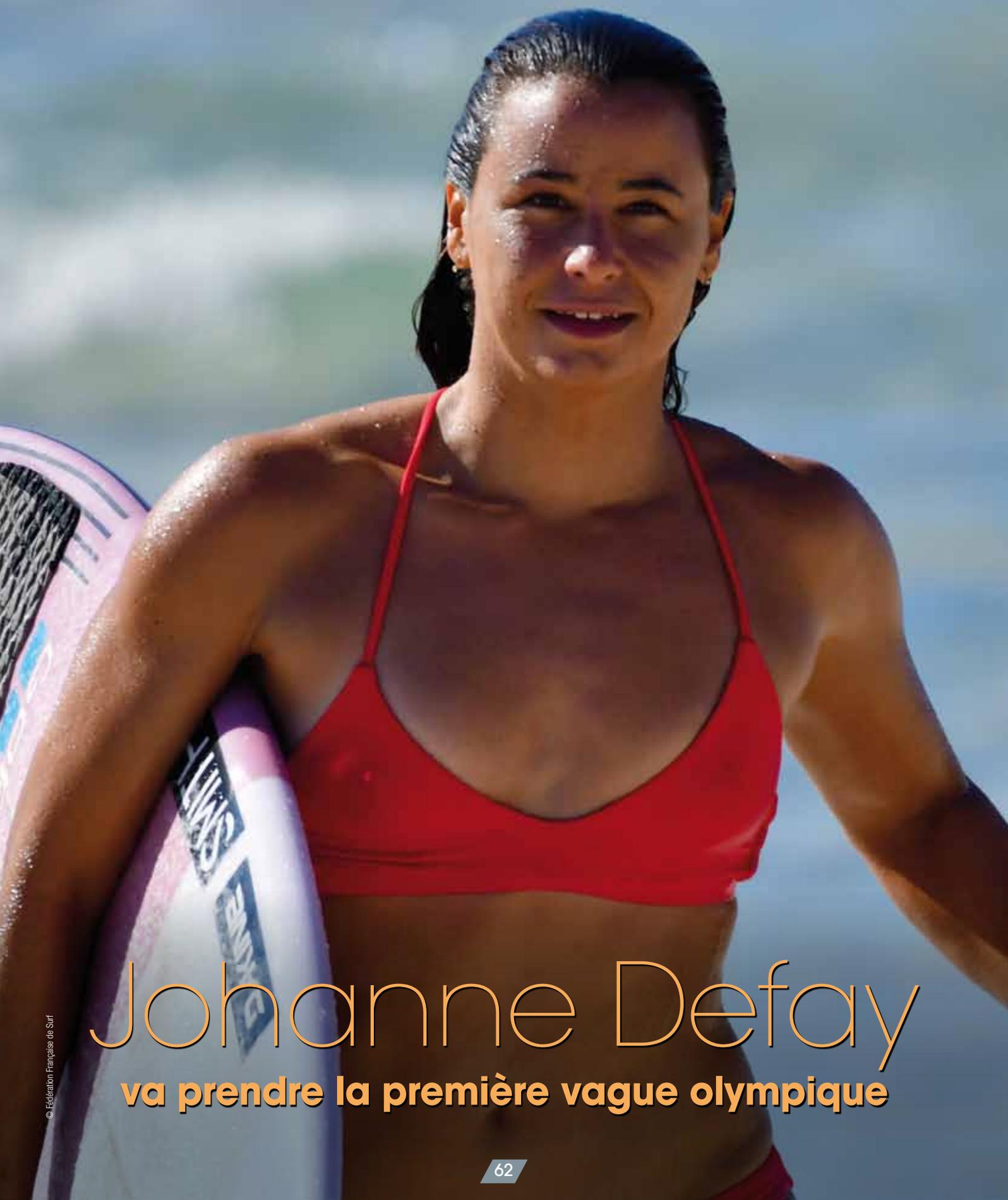
- Reconversion professionnelle sportifs de haut niveau
- Territoires
- Grandes écoles et universités
- Acteurs du sport - RSO/RSE
- Acteurs du Sport - Management et Économie du Sport
- Start-up
- Entreprises



**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Esprit 2024**

*par Romain Daveau*



# Johanne Defay

**va prendre la première vague olympique**

En octobre dernier, la Française Johanne Defay, 26 ans, obtenait son billet pour les Jeux olympiques 2020 de Tokyo, les premiers de l'histoire du surf. Un événement historique pour la discipline, dominée dans l'Hexagone par la Réunionnaise d'adoption, actuelle numéro huit mondiale.

**P**our la première fois de son histoire, le surf va monter sur les planches de la scène olympique, lors des Jeux de Tokyo, l'été prochain. Depuis fin octobre, Johanne Defay est assurée de faire partie de cette incroyable première. Alors, quand on se projette sur le Japon avec la surfeuse française, originaire du Puy-en-Velay (Haute-Loire) mais qui a déménagé bébé avec ses parents à La Réunion, celle-ci a déjà des fourmis dans les jambes. « *Je peine encore à y croire, ça va être un moment magique, inoubliable, je n'ai même pas les mots* », salive-t-elle déjà. Huitième femme au classement mondial au sortir d'une saison 2019 intense, l'Auvergnate de 26 ans mesure les courants parcourus depuis ses débuts au surf. Un peu par hasard.

### « Être dans l'eau, ça paraissait évident »

D'abord mordue de gymnastique, Johanne Defay est mise petit à petit sur une planche par son père. Et alors que le professeur avec qui elle aimait pratiquer la gym change, la jeune fille décide de quitter la terre ferme et de se jeter définitivement à l'eau. « *Surtout qu'à La Réunion, tout le monde est tout le temps à la plage. D'être dans l'eau, ça paraissait évident* », se souvient-elle. « *Je suivais d'abord mon père qui surfait pour le plaisir et, depuis que j'ai sept ou huit ans, je n'ai plus lâché.* » Si la pratique du surf est souvent dictée par la présence endémique de requins aux abords de son île d'adoption, elle ne quitte



© Fédération Française de Surf

« *C'est un sport concurrentiel, mais où tu fais d'incroyables rencontres. C'est aussi une super école de la vie* »

plus ses planches pour autant. Elle débute sa première épreuve professionnelle très jeune, à treize ans, comme beaucoup de surfeurs en herbe qui rêvent de remporter les plus grandes compétitions et de vivre de leur passion. La Réunionnaise quittera tout de même les vagues de l'océan Indien durant une année, le temps d'intégrer le Pôle France de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) et d'obtenir son Baccalauréat, en 2011. Son bagage scolaire en poche, la surfeuse peut se consacrer pleinement à sa carrière naissante. « *Si tu veux percer dans le surf, tu es obligée d'atteindre un gros niveau très rapidement. Cette année, la vice-championne du monde (l'Américaine Caroline Marks, NDLR) n'avait que dix-sept ans ! C'est un sport concurrentiel, mais où tu fais d'incroyables rencontres. C'est aussi une super école de la vie.* » Membre de l'équipe de France depuis ses quinze ans, celle-ci se lance en 2011 sur le World Qualifying Series (WQS) – le circuit de qualification au championnat du monde, qui permet d'atteindre le World Championship Tour (WCT) rassemblant les meilleurs surfeurs professionnels – et se qualifie pour le WCT fin 2013.

Elle ne va plus arrêter d'impressionner depuis : championne d'Europe (2013), huitième mondiale dès sa première année dans l'élite (2014), première victoire sur le Championship Tour (US Open, 2015) ... Defay en remportera même deux de plus,

en 2016 (Fiji Pro) et 2018 (Uluwatu Pro), et obtiendra son meilleur classement en 2016 et 2018. Cinquième, la plus haute position jamais occupée par une Française.

### À son secours, crowdfunding et Jérémy Florès

La petite tornade tricolore emporte tout sur son passage. Si sportivement cette dernière a su prouver qu'elle faisait partie du gotha, tout n'a pas toujours été facile pour en arriver là. « *Je me souviens de quelques moments de galère. La WSL est une ligue privée, donc le côté fédéral n'a pas beaucoup de poids en surf, du moins jusqu'à maintenant, puisque l'on est désormais entrés aux Jeux. Et les aides financières qui vont avec. Il faut pas mal se débrouiller seule au début, payer tes inscriptions aux compétitions, ta licence, trouver un financement et des sponsors pour pouvoir faire le tour du monde...* » C'est pourquoi en 2015, alors même qu'elle est la meilleure surfeuse de France et l'une des dix meilleures du monde, Johanne Defay est obligée de faire appel aux dons et de lancer une plateforme de crowdfunding afin de financer son année. Le Français Jérémy Florès, surfeur européen le plus titré de tous les temps, l'a même soutenue financièrement durant deux années, touché



Pleinement épanouie dans son sport comme dans la vie, elle a réalisé son rêve en se qualifiant pour les prochains JO...

par cette situation étrange... Tout le paradoxe d'un sport encore peu encouragé à l'époque dans l'Hexagone.

### « On était tellement loin de tout ça il y a dix, quinze ans »

Mais aujourd'hui, Johanne Defay est pleinement épanouie, dans son sport comme dans la vie. Un équilibre qu'elle a pu trouver grâce à son coach Simon Paillard, qui est aussi son partenaire et qui l'accompagne dans une préparation extrêmement variée : musculation, proprioception, course, vélo, natation, skate, yoga... Et en octobre dernier au Portugal, la numéro un française s'est même offert un rêve : celui de se qualifier pour des Jeux olympiques, les premiers dans l'histoire de son sport. « C'est incroyable... On était tellement loin de tout ça il y a dix, quinze ans, alors que je commençais à surfer », peine-t-elle à réaliser. « De faire partie d'un sport, lorsque celui-ci va être représenté pour la première fois dans un tel événement, vous imaginez ?! » Une compétition qui sera organisée en juillet prochain sur les vagues de la plage de Tsurigasaki, située à une centaine de kilomètres au sud-est de la capitale nipponne. Niché au bord du Pacifique, ce spot, l'un des endroits

favoris des surfeurs au Japon, est réputé pour la constance de ses vagues et leur déferlement puissant. « Des Jeux, on ne les prépare pas de la même façon qu'une autre compétition. Surtout que là, ce sera le début, la toute première fois, donc notre Fédération n'a pour le moment pas énormément d'informations à nous fournir en vue de notre préparation. Où va-t-on loger ? Quels jours surfera-t-on en fonction des conditions sur place ? Tout ça, c'est particulier... mais tellement excitant. » Il aura même été envisagé, un temps, de disputer cette épreuve dépendante d'une nature imprévisible... dans une piscine à vagues, afin de réduire au maximum les différences de vagues entre surfeurs. Mais l'océan, finalement, et au bonheur de Johanne Defay, l'a emporté.

### « Une sacrée avancée pour nous »

Chance unique pour elle de briller pour le drapeau tricolore, les JO de Paris seront, quatre ans après la première du surf, un nouvel événement à ne pas louper pour l'Auvergnate. « C'est le summum de ce qu'un sportif peut vivre », assure Defay. « Des Jeux, en plus chez nous, avec notre public, notre famille... Tu ne peux pas faire mieux, même si ça peut aussi devenir le meilleur comme le pire moment de ta vie, si

## Bio express

### Johanne Defay

**26 ans** - Née le 19 novembre 1993 au Puy-en-Velay (Haute-Loire)

**Clubs** : Saint-Leu Surf Club (depuis 2006), Pôle France (2010-2011), Extrême Sud Surf Club (jusqu'en 2006)

**Palmarès en individuel** : vice-championne du monde ISA (2017), championne d'Europe (2013), Rookie of the year (2014), trois victoires sur le Championship Tour (2015, 2016, 2018)

**Palmarès avec l'équipe de France** : championne du monde des nations (2017)

**Meilleurs classements** : 5<sup>e</sup> mondiale (2016, 2018), 8<sup>e</sup> mondiale (2014, 2015, 2019), 9<sup>e</sup> mondiale (2017)

*tu ne performs pas comme tu l'espérais ! (Rires) » D'autant que dans une discipline aussi inexpérimentée en la matière, cet événement planétaire aura forcément une résonance particulière. « J'ai gagné des épreuves de Coupe du monde, quelques-unes des plus grandes compétitions de mon sport. Mais en France, les gens ne vont pas forcément prendre conscience de ce que ça représente », poursuit-elle. « Tandis qu'être athlète olympique, ça, ça parle à tout le monde. Ces deux prochains JO vont être une sacrée avancée pour nous. »*

### Suivre Johanne Defay sur les réseaux sociaux

Instagram : @johannedefay • Facebook : @johannedefay.official • Twitter : @johannedefay

 sportihome

N°1 des locations de  
vacances entre sportifs



**SPORTM50**

Avantage SPORTMAG  
**50€ OFFERTS**  
Sur votre prochaine reservation



Disponible sur  
App Store



Disponible sur  
Google play

[www.sportihome.com](http://www.sportihome.com)



QUALIFICATION

EURO  
2021

TEAM  
FRANCE  
BASKET



24 FÉV 2020

VENDÉSPACE  
MOILLERON-LE-CAPTIF

FRANCE  
VS  
MONTENEGRO

INFOS & RÉSA :  
BILLETTERIE.FFBB.COM

SUIVEZ-NOUS SUR TEAMFRANCEBASKET.COM     

Création graphique © illustrosport



Partenaires Événement



Fournisseurs Officiels



Partenaires Officiels



Billetterie en ligne  
sur [www.ffpip.org](http://www.ffpip.org)

# PETANQUE

20 & 21 mars 2020



## Finale de la Coupe de France

Palais des Sports de Marseille (13)



RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

VILLE DE MARSEILLE



SPORTMAG.fr

la chaîne L'EQUIPE

uhlsport



bronzopt

assoconnect